MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT
Liberté
Égalité
Fraternité

agreste
La statistique, l'évaluation et la prospective du ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de la Forêt



SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

DÉCEMBRE 2024 N°433

Bilan conjoncturel 2024

Publication réalisée par le Service de la statistique et de la prospective (SSP)
Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté Alimentaire et de la Forêt

Éditorial

2024 : des contrastes marqués entre productions, marchés et climat

En 2024, des conditions climatiques atypiques ont favorisé la croissance de l'herbe, mais la pluviométrie excessive a lourdement impacté les rendements céréaliers, avec une récolte au plus bas depuis quarante ans. Les productions d'oléagineux et de protéagineux sont également en baisse, tandis que celle de pommes de terre est en hausse. Les productions de fruits et légumes évoluent de façon contrastée, avec des récoltes globalement favorisées par le climat pour les fruits, mais des baisses marquées pour certaines variétés, et une hausse généralisée des prix à la production des légumes frais. Dans la filière viticole, la récolte recule nettement dans toutes les régions tandis que les exportations de vins diminuent en volume et en valeur, et que les prix à la production continuent de baisser. La production animale présente un bilan mitigé, avec une reprise des volumes pour la collecte de lait et la filière avicole, mais des baisses pour les bovins et ovins. Les prix des intrants agricoles continuent de se replier, notamment pour les engrais et les aliments pour animaux, malgré une stabilisation en fin d'année. Enfin, l'excédent agroalimentaire français s'érode, marqué par des échanges défavorables avec les pays tiers et des difficultés dans les exportations de produits transformés. Les prix des produits agricoles progressent au global de + 3,0 % sur les dix premiers mois de l'année 2024.

L'année 2024 a été marquée par des pluies abondantes, supérieures en moyenne de 26 % sur les onze premiers mois de l'année par rapport aux normales de saison (1991-2020). Ces pluies, particulièrement fréquentes au printemps et à l'automne, et au dernier trimestre 2023, ont touché l'ensemble du territoire. Du fait d'un hiver très doux, les températures moyennes ont été légèrement plus élevées que la normale (+ 1 °C). Ces conditions ont été très favorables à la pousse de l'herbe, qui en cumul de mars à novembre 2024 dépasse de 31 % la normale de référence (1989-2018), atteignant ainsi son niveau le plus élevé depuis 2007.

En 2024, les récoltes céréalières diminuent fortement atteignant 53,9 millions de tonnes (Mt), soit un recul de 17,0 % par rapport à l'année précédente et de 16,3 % par rapport à la moyenne 2019-2023. Il s'agit de la plus faible récolte céréalière des quarante dernières années. Ce net repli par rapport à 2023 s'explique principalement par la baisse des rendements, fortement affectés par une pluviométrie excessive, et la baisse des surfaces. La baisse de production concerne principalement le blé : – 27,2 % pour le blé tendre (– 26,1 % par rapport à la moyenne quinquennale) et – 6,5 % pour le blé dur (– 14,6 % par rapport à la moyenne quinquennale). La production d'orge baisse également fortement (– 19,8 % sur un an), malgré la hausse de la récolte d'orge de printemps (+ 13,2 %) portée par le report de semis de culture d'hiver vers des cultures de printemps du fait des pluies automnales. Ce report conduit également à la hausse des surfaces de maïs, dont la production augmente de 12,6 % en 2024. Sur la campagne 2024-2025, les cours des céréales marquent un nouveau repli, conséquence d'une offre globalement plus élevée et d'une demande plus faible de la Chine.

La production d'oléagineux en France atteindrait 6,0 Mt en 2024, en baisse de 11,2 % par rapport à 2023 mais en légère hausse (+ 0,7 %) par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La production de colza recule de 9,3 % sur un an à 3,9 Mt, en raison surtout de rendements en baisse mais aussi d'une réduction des surfaces. La production de tournesol baisse fortement également, du fait de la forte baisse des surfaces et des rendements. En revanche, la production de soja progresse de 2,0 %, les rendements en hausse compensant la baisse des surfaces. Les récoltes de protéagineux se contractent fortement également(– 22,4 %), surtout pour les pois protéagineux (– 29,6 %). Dans ce contexte d'offre limitée, les cours des oléagineux se raffermissent : entre juillet et octobre 2024, le colza gagne 4,9 % (477,1 €/t) et le tournesol progresse de 10,6 % (479,0 €/t). La récolte de betteraves serait en hausse, portée par l'augmentation des surfaces cultivées, et celle des pommes de terre de conservation augmente de 13,5 %, portée elle aussi par la hausse

des surfaces. Malgré cette récolte abondante, les prix des pommes de terre restent élevés, soutenus par une forte demande des transformateurs et de bonnes perspectives à l'exportation.

En 2024, la production française de fruits progresse pour la plupart des variétés, sauf pour l'abricot (– 35 %) et la cerise (– 1 %). Les conditions climatiques, avec des précipitations plus fréquentes et moins de canicules que les années précédentes, ont globalement favorisé les récoltes. Sur les neuf premiers mois de l'année, le déficit commercial de la pêche et de la poire diminue et le solde excédentaire du commerce extérieur de la pomme s'accentue en raison d'une hausse des exportations. Avec des volumes d'exportations divisés par deux, le solde commercial de l'abricot redevient déficitaire. Les prix à la production baissent pour la plupart des fruits, sauf pour l'abricot et la fraise.

Du côté des légumes frais, les récoltes d'endive progressent en 2024 après une année 2023 marquée par des rendements particulièrement faibles. Les productions de carotte et de tomate augmentent également, tandis que celles de courgette, poireau, melon et concombre reculent. Les prix à la production des légumes frais sont globalement en hausse, dépassant les moyennes 2019-2023. En particulier, les prix à la production de l'endive en septembre-octobre 2024 augmentent de 42 % par rapport aux mêmes mois un an plus tôt, et sur la période mai-octobre, ceux du poireau augmentent de 35 % par rapport à 2023. Depuis janvier 2024, les prix à la production des légumes restent chaque mois supérieurs aux moyennes 2019-2023. Sur les neuf premiers mois de l'année, avec une augmentation globale de près de 15 %, le déficit commercial se creuse pour les principaux légumes.

En 2024, la récolte viticole française reculerait à 37 Mhl, inférieure de 23 % à celle 2023 et de 17 % à la moyenne 2019-2023. Cette baisse touche tous les types de vins et régions, avec des baisses particulièrement marquées en Champagne, en Bourgogne et dans les Charentes, et plus modérées pour les vignobles du Sud. Sur la campagne 2023-2024, les exportations de vins français (hors spiritueux) diminuent en valeur et en volume. Les vins effervescents, après des records à l'export en 2020 et 2021, accusent une baisse notable en volume. Les ventes reculent aussi bien vers l'Union européenne que vers les pays tiers, notamment vers la Chine et le Japon. Par ailleurs, les prix à la production reculent à nouveau (– 9,3 % sur un an pour la campagne 2023-2024), plus fortement qu'à la campagne précédente (– 4,8 %).

En 2024, la production de bovins en France poursuit son recul pour la dixième année consécutive et les abattages d'ovins diminuent nettement. La production porcine se stabilise après trois ans de baisse, tandis que celle de volailles de chair augmente fortement grâce au dynamisme de la filière « poulets » et à une amélioration sanitaire dans les élevages de canards. Après trois ans de recul, la collecte de lait de vache repart à la hausse (+ 1,5 %), sauf pour le lait biologique, dont la production diminue en raison de la baisse du nombre de producteurs. La consommation de viandes bovine et ovine poursuit sa baisse, mais celle de viande porcine se redresse et celle de volailles progresse fortement. Les achats de produits laitiers augmentent globalement, mais ceux de produits bio reculent. Sur le plan commercial, les déficits en volume des viandes bovine et de volailles restent élevés, malgré une hausse des exportations. Le déficit commercial pour la viande porcine se creuse, en raison d'une baisse des exportations vers l'Union européenne et la Chine. Les exportations d'agneaux augmentent, mais celles de broutards reculent par rapport au niveau déjà bas 2023. Sur les neuf premiers mois, les cours des bovins et du lait se maintiennent, tandis que les prix à la production diminuent pour les porcins, volailles et œufs, tout en restant élevés comparés à la moyenne 2019-2023. Le cours de l'agneau continue de progresser, soutenu par une offre limitée. Les coûts des aliments pour animaux baissent fortement par rapport à 2023, mais se stabilisent au troisième trimestre.

Sur les neuf premiers mois de 2024, les prix des intrants agricoles diminuent de 6,1 % sur un an, après un léger recul à la même période en 2023. Cette baisse est principalement due à celle des prix des engrais (– 20,4 %), des aliments pour animaux (– 10,9 %) et de l'énergie (– 2,7 %). Les prix des carburants, dont le gazole non routier, reculent notamment de 8,8 %. La production d'aliments pour animaux varie selon les espèces : elle diminue pour les porcins (– 2,7 %) mais elle augmente pour les volailles (+ 4,2 %) et les bovins (+ 2,2 %). Les prix des engrais azotés, phosphatés et potassiques baissent fortement sur la campagne (respectivement – 38 %, – 32,1 % et –33,2 %). Cependant, les livraisons d'engrais augmentent nettement en 2023-2024, notamment pour la potasse (+ 51,3 %), après des baisses marquées lors de la campagne précédente.

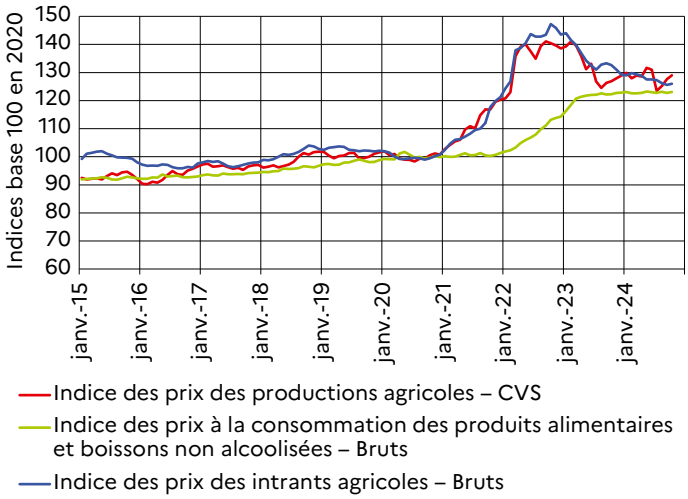
Parallèlement, sur les dix premiers mois de 2024, les prix de l'ensemble des produits agricoles, mesurés par l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap), fléchissent (– 3,1 % comme en 2023), après l'envolée des prix observée en 2022. Ils restent toutefois encore nettement au-dessus de ceux de 2021 (+ 17 %).

En 2024, sur les neuf premiers mois, l'excédent agroalimentaire atteint 3,9 milliards d'euros, en baisse de 14 % par rapport à 2023. Ce niveau, proche de celui de 2020, reste supérieur au creux de 2009 (3,4 milliards). Cette deuxième baisse consécutive depuis 2022 est due à la dégradation

des échanges de produits transformés (– 16 %), avec des exportations stables mais affectées par le recul des ventes de vins et spiritueux, et des importations en hausse, notamment en chocolat et confiseries. L'excédent des produits bruts recule également (– 3 %), avec une baisse des exportations de céréales partiellement compensée par la réduction des importations de graines oléagineuses. La baisse de l'excédent commercial avec les pays tiers pèse sur le solde agroalimentaire, tandis que le déficit avec l'Union Européenne diminue.

Au moment de la rédaction de cet éditorial, les évolutions de prix et de coût des intrants ont été calculées avec un mois (10 mois) de plus par rapport aux fiches (9 mois).

Graphique 1
Prix à la production des produits agricoles, prix à la consommation des produits alimentaires et prix d'achat des intrants agricoles



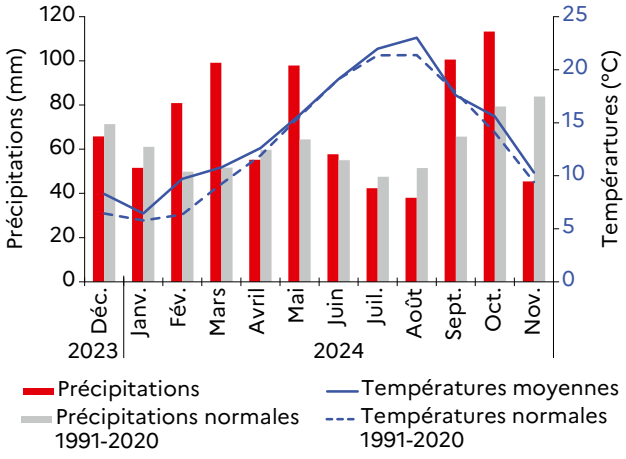
Sources : Insee, Agreste

Météorologie et pousse de l'herbe

Sur les 11 premiers mois de l'année 2024, la pluviométrie a été en moyenne supérieure de 17 % par rapport à la normale (moyenne 1991-2020). Le printemps et l'automne ont été particulièrement pluvieux, comme le dernier trimestre 2023, tandis que seule une partie du Roussillon a connu un temps plus sec. En raison d'un hiver particulièrement doux, les températures moyennes ont été légèrement au-dessus de la normale (+ 1,0 °C) Les températures ont été particulièrement douces sur la façade Est du pays, et plus proches de la normale dans l'Ouest et le Sud-Ouest.
Ces conditions météorologiques ont été très favorables aux prairies. Entre mars et novembre 2024, la pousse de l'herbe a été ainsi supérieure de 31 % à la normale. Bien que toute l'herbe n'ait pu être valorisée en raison des inondations ayant perturbé l'accès aux parcelles, la production des prairies permanentes atteint son plus haut niveau depuis 2007. L'excédent, qui était déjà de 18 % à la fin du printemps, s'est amplifié au cours de l'été et de l'automne. L'ensemble du territoire a ainsi bénéficié de conditions favorables, à l'exception des Pyrénées Orientales.

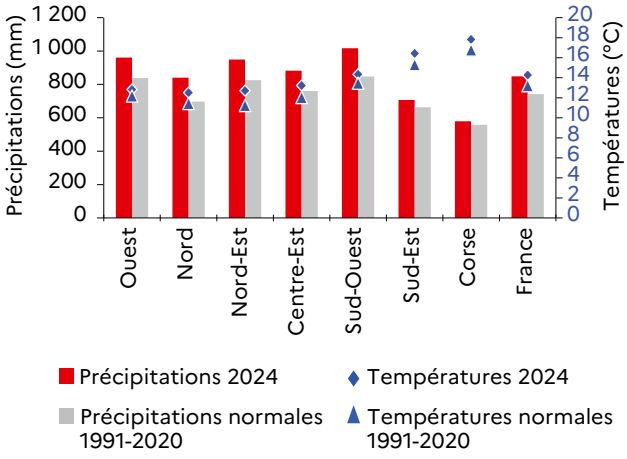
Principaux indicateurs

Graphique 1
2024 : des précipitations excédentaires de 17 %



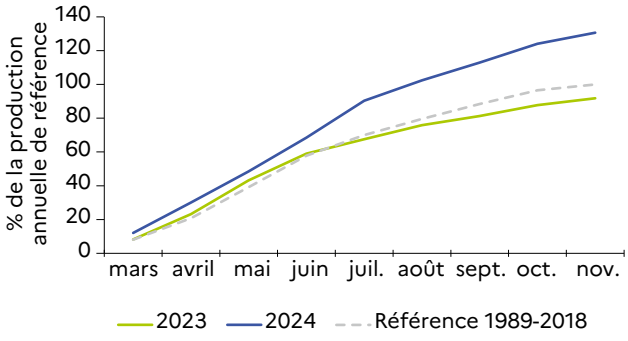
Source : Météo-France

Graphique 2
2024 : une année chaude et pluvieuse presque partout



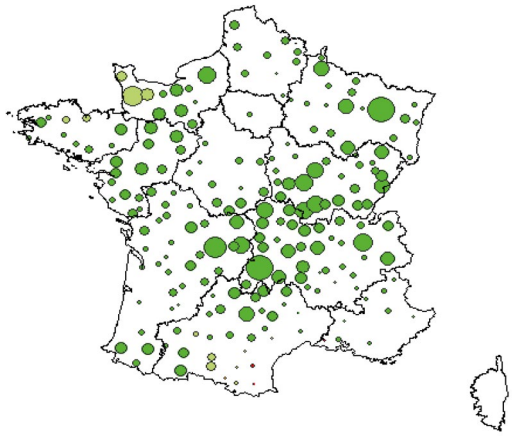
Source : Météo-France

Graphique 3
2024 : une pousse d'herbe supérieure de 31 % à la normale



Sources : INRAe, Météo-France, SSP

Graphique 4
La pousse d'herbe est excédentaire sur la quasi-totalité de l'hexagone en 2024



Sources : INRAe, Météo-France, SSP

Annexe – Météorologie et pousse de l'herbe

Températures et précipitations en 2024

	Température moyenne (°C)	Température moy. annuelle 1991-2020 (°C)	Précipitations (mm)	Précipitations moy. annuelle 1991-2020 (mm)
Janvier	6,4	5,8	51,6	61,1
Février	9,7	6,3	80,9	49,8
Mars	10,8	9,2	99,1	51,7
Avril	12,6	11,9	55,2	59,8
Mai	15,7	15,6	97,9	64,5
Juin	19,1	19,1	57,8	55,0
Juillet	22,0	21,4	42,4	47,6
Août	23,0	21,4	38,0	51,4
Septembre	17,6	17,9	100,6	65,7
Octobre	15,6	14,1	113,3	79,3
Novembre	10,3	9,4	45,4	83,9

Source : Météo-France

Températures par bassin en 2024 (écarts aux normales 1991-2020, en °C)

	Ouest	Nord	Nord-Est	Centre-Est	Sud-Ouest	Sud-Est	Corse
Janvier	– 0,3	– 0,1	0,7	1,0	1,0	1,0	1,3
Février	3,4	4,0	4,8	3,8	2,4	3,0	2,1
Mars	1,0	1,7	2,3	1,9	1,3	1,4	1,4
Avril	0,7	0,9	0,5	0,4	0,8	0,6	1,1
Mai	0,5	0,8	0,7	– 0,1	– 0,7	– 0,4	0,3
Juin	– 0,6	– 0,3	0,5	0,2	0,0	0,0	0,3
Juillet	– 0,2	0,3	0,6	0,7	0,8	1,1	1,2
Août	0,5	1,3	2,2	1,9	0,9	2,5	2,1
Septembre	– 0,7	0,1	0,6	– 0,5	– 1,2	– 0,1	– 0,1
Octobre	0,8	1,5	2,0	2,3	1,6	1,7	0,8
Novembre	0,5	0,4	0,2	0,9	2,3	1,3	1,0

Source : Météo-France

Précipitations par bassin en 2024 (écarts aux normales 1991-2020, en mm)

	Ouest	Nord	Nord-Est	Centre-Est	Sud-Ouest	Sud-Est	Corse
Janvier	2	– 1	7	– 5	– 35	– 18	– 15
Février	42	30	6	– 1	51	51	37
Mars	24	37	20	64	64	94	28
Avril	1	7	7	6	– 18	– 19	– 16
Mai	14	36	70	35	62	16	0
Juin	– 4	7	19	9	2	– 8	– 6
Juillet	6	14	– 11	– 16	– 20	– 9	0
Août	– 7	– 18	– 17	-8	– 29	– 14	0
Septembre	29	41	29	34	69	15	26
Octobre	37	27	21	39	34	17	62
Novembre	– 13	– 17	– 23	– 45	– 37	– 58	– 76

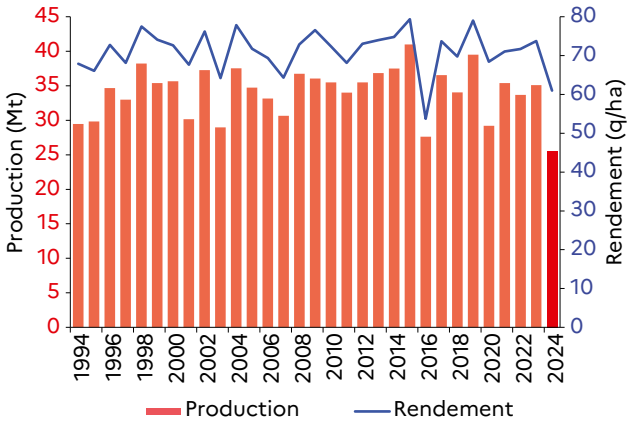
Source : Météo-France

Céréales

En 2024, la production de céréales est estimée à 53,9 millions de tonnes (Mt), soit une baisse de 17,0 % sur un an et de 16,3 % par rapport à la moyenne 2019-2023 (64,5 Mt). C'est la récolte céréalière la plus basse de ces 40 dernières années. Ce recul est imputable à des rendements dégradés (- 13,9 % à 63,3 q/ha) dans un contexte de pluviométrie excessive durant la période des semis, la phase végétative et la récolte. La production de blé tendre se rétracterait de 27,2 % sur un an à 25,6 Mt du fait d'une baisse des rendements et de la surface ensemencée. Déjà en baisse en 2023, et à son plus bas niveau depuis 1997, la production de blé dur (1,2 Mt) reculerait de nouveau, avec une diminution de 6,5 % sur un an et de 14,6 % par rapport à la moyenne 2019-2023, en raison de rendements plus faibles (– 7,8 %). La production d'orge devrait également baisser pour atteindre 9,9 Mt (– 19,8 % sur un an). La baisse est particulièrement marquée pour l'orge d'hiver avec une production en recul de 28,6 % à 6,9 Mt et des surfaces en baisse. En revanche, la production d'orge de printemps augmenterait de 13,2 % pour atteindre 2,9 Mt, portée par une hausse des surfaces (+ 28,8 %). Avec une sole en progression de 22,5 %, la production de maïs grain (y.c. semences) est estimée à 14,6 Mt (+ 12,6 %), soit à un niveau supérieur à la moyenne 2019-2023 (13,3 Mt). Les rendements sont attendus en baisse (– 8,1 % à 90,8 q/ha).
En 2024-2025, après quatre mois de campagne, le repli des cours de céréales se poursuit, dans un contexte d'offre globale élevée et d'une demande plus faible de la Chine. En France, le surplus exportable de blé est estimé en forte baisse (– 39,7 % sur un an, – 5,8 % vers l'UE et – 61 % vers les pays tiers) en raison de la faible récolte, tout comme celui des orges (– 18,5 %). Le prix du blé Rendu Rouen se replie de 4,4 % en moyenne, sur la même période, à 216,6 €/t, et l'orge Rendu Rouen de 11,3 % à 188,6 €/t.

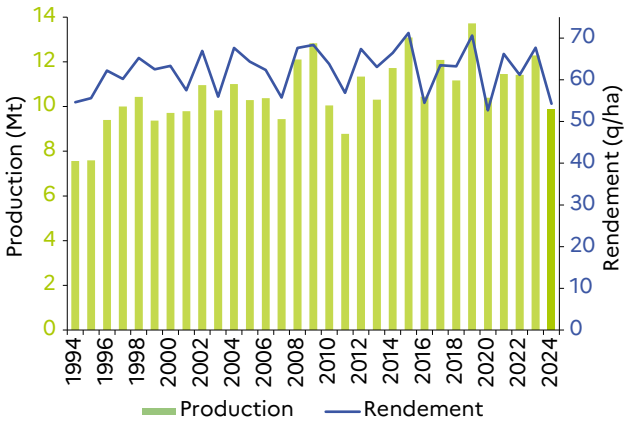
Principaux indicateurs

Graphique 1
Blé tendre



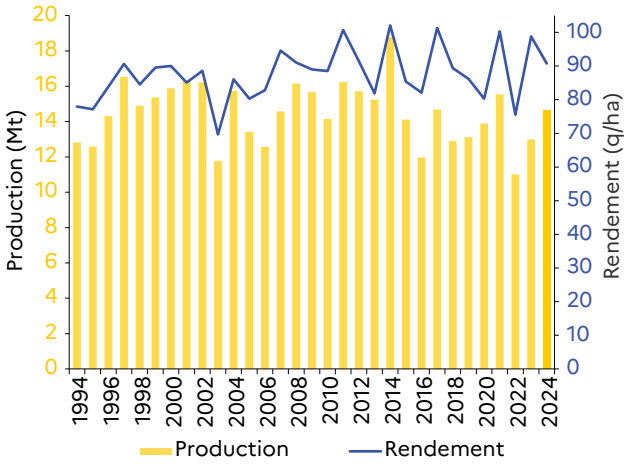
Source : Agreste

Graphique 2
Orge



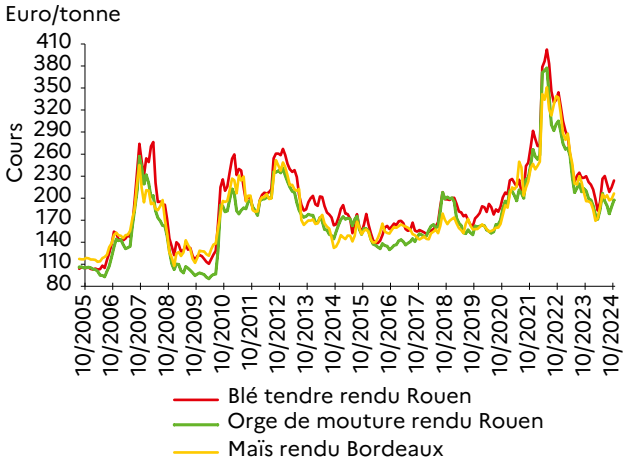
Source : Agreste

Graphique 3
Maïs grain (y.c. semences)



Source : Agreste

Graphique 4
Cours



Source : La Dépêche

Annexe – Céréales

Productions nationales 2023 et 2024

	Récolte 2023 (1)			Récolte 2024 (2)			Variation production	
	Superficie (1 000 ha)	Rendement (q/ha)	Production (1 000 t)	Superficie (1 000 ha)	Rendement (q/ha)	Production (1 000 t)	2024/2023 (%)	2024/moy (c) (%)
CÉRÉALES (a)	**8 831**	**73,6**	**64 997**	**8 515**	**63,3**	**53 933**	**– 17,0**	**– 16,3**
CÉRÉALES D'HIVER	**6 753**	**71,1**	**48 003**	**5 927**	**58,5**	**34 678**	**– 27,8**	**– 24,9**
CÉRÉALES DE PRINTEMPS	**2 078**	**81,8**	**16 994**	**2 588**	**74,4**	**19 255**	**+ 13,3**	**+ 5,4**
Blé tendre	4 762	73,7	35 118	4 190	61,0	25 555	– 27,2	– 26,1
hiver	4 743	73,8	34 996	4 156	61,0	25 349	– 27,6	– 26,4
printemps	19	63,8	121	34	60,1	206	+ 69,7	+ 30,5
Blé dur	236	55,1	1 301	240	50,8	1 217	– 6,5	– 14,6
hiver	230	55,1	1 265	210	49,9	1 051	– 16,9	– 22,6
printemps	7	53,1	36	29	56,7	166	+ 359,0	+ 145,7
Orge, escourgeon	1 815	67,7	12 286	1 816	54,3	9 853	– 19,8	– 16,9
hiver	1 367	70,9	9 695	1 238	55,9	6 920	– 28,6	– 17,9
printemps	448	57,8	2 591	578	50,8	2 933	+ 13,2	– 14,4
Avoine	79	43,3	341	79	38,7	304	– 11,0	– 24,4
hiver	48	43,6	210	39	38,3	150	– 28,5	– 32,6
printemps	31	42,7	131	39	39,1	153	+ 17,0	– 14,1
Seigle	39	43,9	170	29	38,1	111	– 35,0	– 30,6
Triticale	326	51,1	1 666	255	43,1	1 097	– 34,2	– 30,9
Autres (pures et mélanges)	192	39,1	752	180	32,1	578	– 23,1	– 19,0
Riz	12	58,6	69	14	54,2	74	+ 7,2	+ 3,5
Céréales à paille	**7 462**	**69,3**	**51 704**	**6 802**	**57,0**	**38 789**	**– 25,0**	**– 23,7**
Maïs (a)	1 315	98,8	12 985	1 611	90,8	14 624	+ 12,6	+ 9,9
grain (a)	1 232	103,0	12 680	1 539	93,4	14 364	+ 13,3	+ 10,3
semences	83	36,8	306	73	35,8	260	– 14,9	– 7,3
Sorgho grain	55	56,3	308	102	51,0	520	+ 69,1	+ 52,5
Maïs fourrage (b)	1 258	138,4	17 404	1 270	128,2	16 277	– 6,5	+ 1,3

Source : Agreste
(1) Statistique agricole annuelle (version définitive)
(2) Estimation précoce de production au 1er novembre 2024
Note : les cases grisées indiquent les hausses de production

(a) y c. maïs grain humide, hors maïs fourrage
(b) production matière sèche
(c) moyenne 2019 à 2023

Productions régionales (1 000 t)

	Blé tendre				Blé dur				Orges				Maïs grain (a)			
	Moy 2019-2023 (1)	2023 (1)	2024 (2)	Variation 2024/2023 (%)	Moy 2019-2023 (1)	2023 (1)	2024 (2)	Variation 2024/2023 (%)	Moy 2019-2023 (1)	2023 (1)	2024 (2)	Variation 2024/2023 (%)	Moy 2019-2023 (1)	2023 (1)	2024 (2)	Variation 2024/2023 (%)
Régions																
11 – Île-de-France	1 736	1 707	1 144	– 32,9	24	21	26	+ 22,3	670	677	550	– 18,8	410	468	590	+ 26,2
21 – Champagne-Ardenne	3 237	3 186	2 335	– 26,7	3	4	3	– 15,5	1 917	1 901	1 544	– 18,8	309	324	455	+ 40,4
22 – Picardie	4 546	4 495	3 244	– 27,8	3	3	2	– 11,3	905	958	767	– 19,9	387	403	439	+ 9,0
23 – Haute-Normandie	2 233	2 210	1 698	– 23,2	4	4	3	– 16,4	506	563	484	– 14,0	82	100	106	+ 6,5
24 – Centre	4 288	4 345	3 289	– 24,3	488	411	366	– 10,9	2 039	2 237	1 688	– 24,5	1 145	1 077	1 200	+ 11,4
25 – Basse-Normandie	1 501	1 511	1 201	– 20,5	2	1	1	– 18,6	431	470	399	– 15,2	247	287	321	+ 11,8
26 – Bourgogne	1 894	1 824	1 414	– 22,5	5	5	4	– 26,1	1 049	1 034	801	– 22,5	364	379	535	+ 41,2
31 – Nord-Pas-de-Calais	2 586	2 583	1 881	– 27,2	3	2	2	– 27,0	363	373	310	– 16,8	244	248	282	+ 13,5
41 – Lorraine	1 628	1 501	1 263	– 15,8	0	1	0	– 72,0	870	758	661	– 12,7	106	114	223	+ 95,5
42 – Alsace	376	383	325	– 15,2	3	3	3	– 22,4	40	42	38	– 9,7	1 259	1 197	1 338	+ 11,8
43 – Franche-Comté	425	425	304	– 28,6	1	1	0	– 34,2	195	203	160	– 21,3	190	211	232	+ 9,9
52 – Pays de la Loire	2 554	2 787	1 599	– 42,6	148	153	126	– 17,6	507	566	399	– 29,5	1 113	1 042	1 252	+ 20,2
53 – Bretagne	2 115	2 183	1 768	– 19,0	3	3	2	– 40,9	638	596	569	– 4,6	1 349	1 273	1 378	+ 8,2
54 – Poitou-Charentes	2 242	2 449	1 601	– 34,6	196	169	166	– 1,5	667	747	584	– 21,8	1 146	1 064	1 118	+ 5,0
72 – Aquitaine	518	594	243	– 59,0	7	6	4	– 36,4	108	138	66	– 52,3	2 545	2 523	2 545	+ 0,9
73 – Midi-Pyrénées	1 241	1 350	989	– 26,7	268	264	226	– 14,2	438	487	379	– 22,2	1 200	1 131	1 269	+ 12,2
74 – Limousin	138	155	87	– 43,7	1	1	1	– 31,6	60	61	42	– 32,3	47	55	76	+ 38,0
82 – Rhône-Alpes	652	682	517	– 24,3	50	53	51	– 2,5	217	225	181	– 19,7	816	715	864	+ 20,8
83 – Auvergne	575	648	549	– 15,2	1	2	1	– 25,9	134	152	126	– 16,7	301	337	365	+ 8,3
91 – Languedoc-Roussillon	66	68	68	– 0,3	139	119	131	+ 10,4	53	55	53	– 3,6	18	14	13	– 3,3
93 – Provence-Alpes-Côte d'Azur	34	32	36	+ 11,9	79	77	98	+ 28,3	47	43	51	+ 18,1	23	20	19	– 2,7
France métropolitaine	**34 587**	**35 118**	**25 555**	**– 27,2**	**1 426**	**1 301**	**1 217**	**– 6,5**	**11 856**	**12 286**	**9 853**	**– 19,8**	**13 306**	**12 985**	**14 624**	**+ 12,6**

Source : Agreste
(1) Statistique agricole annuelle (version définitive)
(2) Estimation précoce de production au 1er novembre 2024

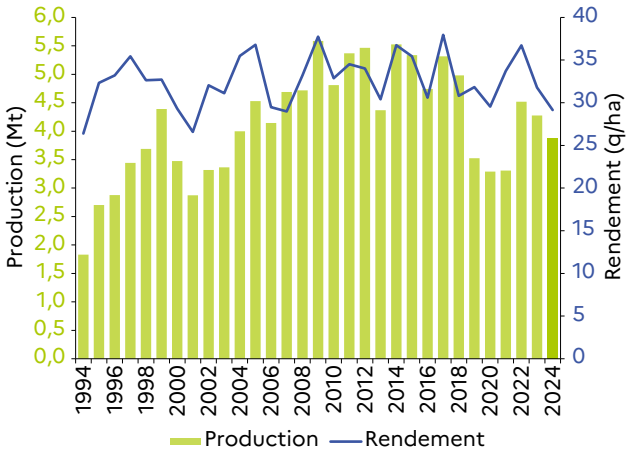
(a) y c. maïs grain humide et semences

Oléo-protéagineux – Pommes de terre – Betteraves

En 2024, la production d'oléagineux (6,0 Mt) diminuerait de 11,2 % par rapport à 2023 mais serait en hausse de 0,7 % par rapport à la moyenne 2019-2023. La production de colza est en baisse (– 9,3 % à 3,9 Mt) en lien avec la baisse du rendement (– 8,3 % à 29,2 q/ha), et dans une moindre mesure à la baisse de la sole (– 1,2 % à 1,3 Mha). La production reste toutefois supérieure à la moyenne 2019-2023 (+ 2,5 %). Avec une surface et un rendement en forte baisse (respectivement – 7,9 % et – 11,0 %), la production de tournesol se contracterait de 18,0 % à 1,7 Mt (– 2,5 % par rapport à la moyenne quinquennale), avec le record de 2023. En 2024, la production de soja est attendue en hausse (+ 2,0 %), la baisse des surfaces (– 3,2 %) étant compensée par des rendements plus élevés (+ 5,4 %).
La production de protéagineux devrait fortement se rétracter (– 22,4 %), en raison d'une baisse de la surface et des rendements (respectivement – 13,9 % et – 9,8 %). Cette baisse résulterait essentiellement d'une récolte de pois protéagineux en net repli (– 29,6 %).
Dans un contexte d'offre réduite, les cours des oléagineux se sont raffermis à partir du mois de mars 2024. Entre juillet et octobre 2024, le colza Rendu Rouen affiche une hausse de 4,9 % à 477,1 €/t, tandis que le tournesol Rendu Bordeaux s'apprécie de 10,6 % à 479,0 €/t.
La récolte de betteraves 2024 augmenterait sous l'effet de la progression des surfaces, même si les toutes dernières mesures de rendement et de richesse des produits récoltés apparaissent inférieures à celles prévues. Malgré l'abondance de la récolte des pommes de terre de conservation (+ 13,5 % en 2024, après + 10,4 % en 2023), les prix des pommes de terre demeurent relativement élevés, soutenus par des besoins des transformateurs qui restent importants et de bonnes perspectives à l'exportation.

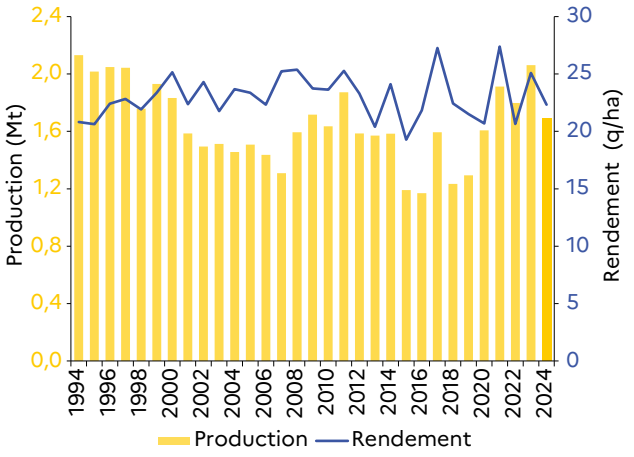
Principaux indicateurs

Graphique 1
Colza



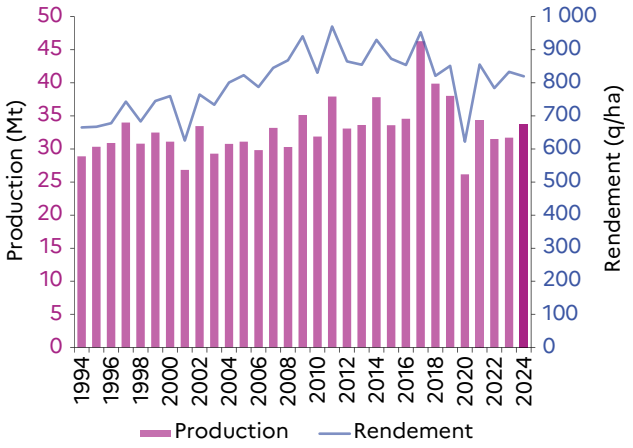
Source : Agreste

Graphique 2
Tournesol



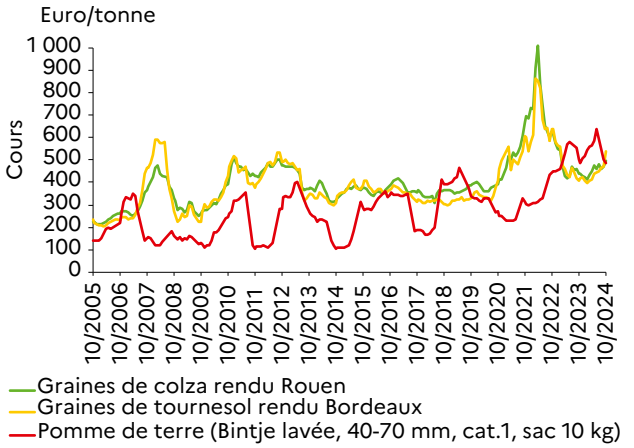
Source : Agreste

Graphique 3
Betterave



Source : Agreste

Graphique 4
Cotations



Source : La Dépêche

Annexe – Oléo-protéagineux – Pommes de terre – Betteraves

Productions nationales 2023 et 2024

	Récolte 2023 (1)			Récolte 2024 (2)			Variation production	
	Superficie (1 000 ha)	Rendement (q/ha)	Production (1 000 t)	Superficie (1 000 ha)	Rendement (q/ha)	Production (1 000 t)	2024/2023 (%)	2024/moy (d) (%)
OLÉAGINEUX (a)	**2 372**	**28,7**	**6 804**	**2 284**	**26,4**	**6 040**	**– 11,2**	**+ 0,7**
Colza	1 346	31,8	4 277	1 330	29,2	3 878	– 9,3	+ 2,5
hiver	1 344	31,8	4 273	1 330	29,2	3 877	– 9,3	+ 2,6
printemps	1	29,3	4	1	26,8	2	– 58,0	– 65,1
Tournesol	822	25,1	2 061	757	22,3	1 691	– 18,0	– 2,5
Soja	158	24,6	388	153	25,9	396	+ 2,0	– 3,0
Autres oléagineux	46	16,9	78	44	16,9	74	– 5,2	+ 0,7
PROTÉAGINEUX (a)	**292**	**31,1**	**906**	**251**	**28,0**	**703**	**– 22,4**	**– 18,3**
Féveroles (et fèves)	80	27,0	216	80	26,9	215	– 0,5	+ 22,6
Pois protéagineux	206	32,9	679	166	28,8	478	– 29,6	– 29,1
dont pois protéagineux purs	152	32,0	485	123	28,2	346	– 28,8	– 33,3
Lupin doux	5	22,1	11	5	20,8	10	– 10,0	– 14,4
BETTERAVES (b)	**381**	**833,3**	**31 713**	**412**	**819,5**	**33 732**	**+ 6,4**	**+ 4,3**
POMMES DE TERRE (c)	**204**	**422,3**	**8 604**	**…**	**…**	**…**	**…**	**…**
Plants	21	307,0	635	…	…	…	…	…
Fécularie	17	433,9	726	11	440,7	460	– 36,6	– 48,6
Primeurs/nouvelles	12	341,2	420	…	…	…	…	…
Conservation et demi-saison	154	436,3	6 721	178	433,2	7 631	+ 13,5	+ 16,6

Source : Agreste
(1) Statistique agricole annuelle (version définitive)
(2) Estimation précoce de production au 1er novembre 2024
Note : les cases grisées indiquent les hausses de production.

(a) y c. semences
(b) non compris semences, données à 16 % de richesse en sucre
(c) dessus de plants inclus dans la production et le rendement, non compris dans les surfaces
(d) moyenne 2019 à 2023 … Données non disponibles

Productions régionales (1 000 t)

	Colza				Tournesol				Soja				Pois protéagineux (y compris mélanges)			
	Moy 2019-2023 (1)	2023 (1)	2024 (2)	Variation 2024/2023 (%)	Moy 2019-2023 (1)	2023 (1)	2024 (2)	Variation 2024/2023 (%)	Moy 2019-2023 (1)	2023 (1)	2024 (2)	Variation 2024/2023 (%)	Moy 2019-2023 (1)	2023 (1)	2024 (2)	Variation 2024/2023 (%)
Régions																
11 – Île-de-France	209	235	206	– 12,0	27	39	29	– 26,9	6	6	8	+ 32,3	46	48	21	– 56,0
21 – Champagne-Ardenne	363	403	412	+ 2,4	79	104	78	– 25,3	7	8	10	+ 22,8	93	84	57	– 32,3
22 – Picardie	389	406	358	– 11,9	19	32	19	– 41,5	1	1	1	+ 22,6	71	81	59	– 28,1
23 – Haute-Normandie	265	266	231	– 13,0	3	7	4	– 35,1	0	0	0	+ 28,8	18	22	21	– 3,1
24 – Centre	761	886	742	– 16,3	249	281	208	– 25,9	11	11	11	– 3,5	83	82	52	– 36,4
25 – Basse-Normandie	171	186	158	– 15,2	7	13	10	– 19,2	0	0	0	+ 31,4	30	34	29	– 14,5
26 – Bourgogne	231	296	303	+ 2,4	129	160	148	– 7,6	48	53	63	+ 18,0	56	36	28	– 21,4
31 – Nord-Pas-de-Calais	107	122	96	– 21,9	0	1	0	– 21,0	0	0	0	– 74,5	6	5	4	– 13,1
41 – Lorraine	233	253	288	+ 13,6	73	89	62	– 30,9	2	2	2	– 5,9	24	25	23	– 10,3
42 – Alsace	27	33	30	– 6,7	5	11	8	– 27,9	21	26	25	– 3,8	1	1	1	– 1,6
43 – Franche-Comté	79	77	80	+ 3,4	12	22	14	– 36,7	29	37	42	+ 14,0	2	2	2	– 9,2
52 – Pays de la Loire	246	289	225	– 22,1	121	160	138	– 13,8	2	3	7	+ 143,1	42	47	30	– 35,6
53 – Bretagne	195	228	181	– 20,4	3	7	5	– 35,0	1	1	1	+ 128,5	20	25	21	– 16,0
54 – Poitou-Charentes	272	321	287	– 10,5	358	408	346	– 15,3	8	10	12	+ 11,5	101	95	66	– 30,6
72 – Aquitaine	35	35	35	+ 0,1	143	162	125	– 22,9	100	93	83	– 11,0	12	12	5	– 53,5
73 – Midi-Pyrénées	79	74	94	+ 27,2	358	384	342	– 11,1	124	86	75	– 12,6	52	63	41	– 35,4
74 – Limousin	11	17	14	– 16,1	10	16	15	– 6,4	0	0	0	+ 84,7	2	2	2	– 31,7
82 – Rhône-Alpes	70	86	77	– 10,4	45	56	53	– 5,9	40	45	50	+ 11,0	4	4	3	– 5,9
83 – Auvergne	28	48	45	– 6,4	45	54	44	– 17,6	2	3	2	– 6,5	5	2	4	+ 44,4
91 – Languedoc-Roussillon	9	11	10	– 11,7	38	46	37	– 21,0	3	2	2	+ 54,5	6	7	8	+ 15,5
93 – Provence-Alpes-Côte d'Azur	3	6	5	– 10,0	11	8	7	– 11,3	1	1	1	+ 14,9	1	1	1	– 11,7
France	**3 783**	**4 277**	**3 878**	**– 9,3**	**1 735**	**2 061**	**1 691**	**– 18,0**	**408**	**388**	**396**	**+ 2,0**	**674**	**679**	**478**	**– 29,6**

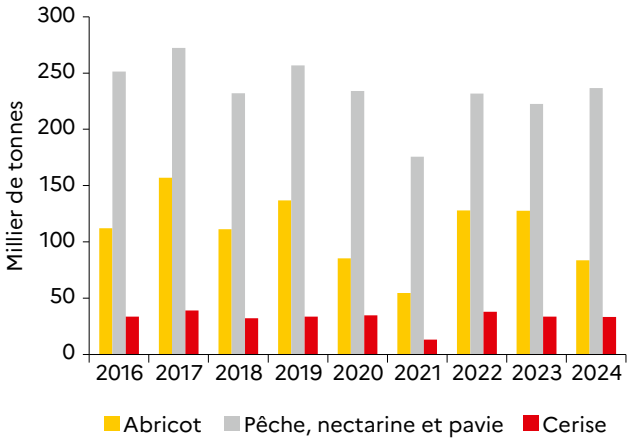
Source : Agreste
(1) Statistique agricole annuelle (version définitive)
(2) Estimation précoce de production au 1er novembre 2024

Fruits

La production française de fruits 2024 augmente de manière générale, à l'exception de l'abricot (– 35 %) et dans une moindre mesure de la cerise (– 1,0 %). Les conditions météorologiques, marquées par des précipitations plus fréquentes et moins de canicules que les années précédentes, ont globalement favorisé la production. Ces conditions n'ont toutefois pas atténué pour l'abricot le phénomène d'alternance et une floraison insuffisante.
Entre janvier et septembre 2024, le déficit en volume des échanges extérieurs de la pêche et de la poire se réduit. Le solde commercial de l'abricot redevient déficitaire après deux années d'excédent, les exportations ayant été divisées par deux en raison de la baisse de la production. À l'inverse, pour la pomme, le solde excédentaire du commerce extérieur progresse grâce à une hausse des exportations. Au cours de la période, les prix à la production marquent le pas pour la plupart des fruits par rapport à la campagne précédente. Les hausses de prix sur l'abricot, en lien avec la chute de sa production, et de la fraise font exception.

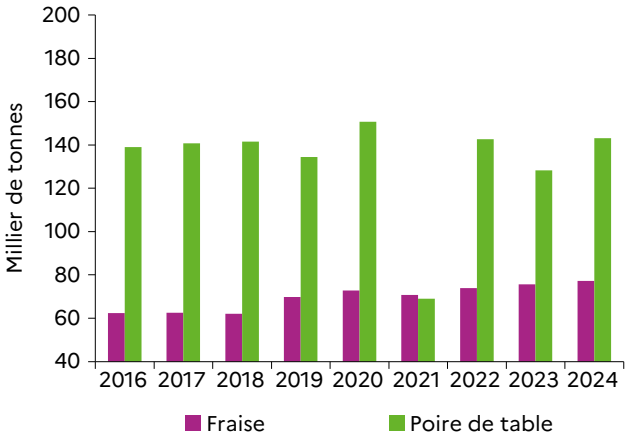
Principaux indicateurs

Graphique 1
Production en poids



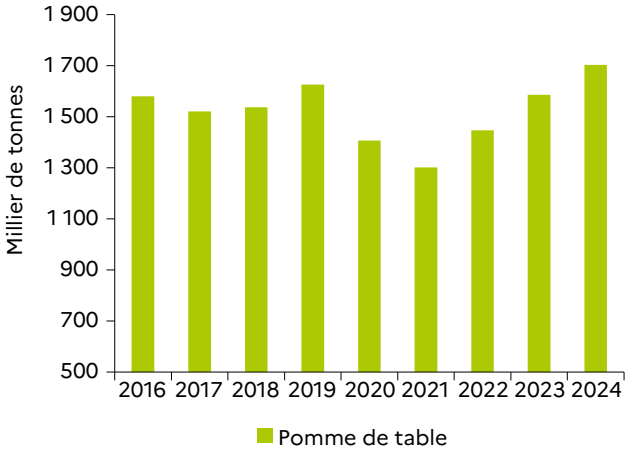
Source : Agreste

Graphique 2
Production en poids



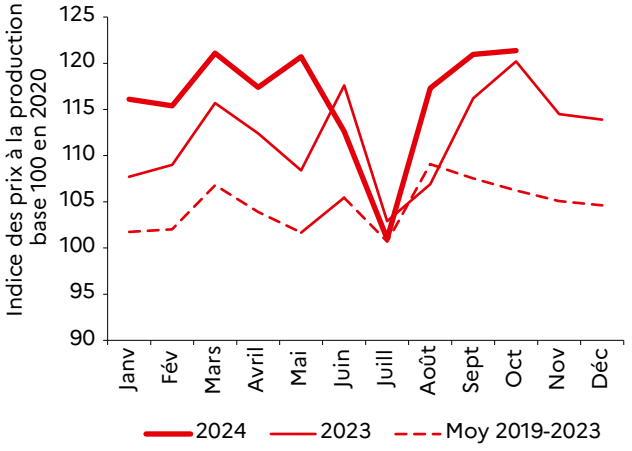
Source : Agreste

Graphique 3
Production en poids



Source : Agreste

Graphique 4
Prix des fruits frais



Sources : Agreste, Insee

Annexe – Fruits

Évolution des prix à la production, production et surface (%)

	Campagne	Évolution des prix à la production		Évolution de la production		Évolution des surfaces	
		Par rapport à la campagne précédente	Par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes	Par rapport à la campagne précédente	Par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes	Par rapport à la campagne précédente	Par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes
Cerise	Mai-juil. 2024	– 4,0	16,0	– 1,0	9,0	– 2,0	– 3,0
Pêche	Juin-sept. 2024	– 8,0	– 4,0	6,0	6,0	– 1,0	– 3,0
Abricot	Juin-août 2024	5,0	4,0	– 35,0	– 21,0	– 2,0	– 7,0
Fraise	Mars-juil. 2024	10,3	16,9	1,2	6,2	– 1,8	– 3,1
Pomme*	Août 2024 – juin 2025	– 1,1	15,0	7,3	15,6	– 0,1	– 1,0
Poire*	Juil. 2024 – avr. 2025	– 12,3	14,3	11,5	14,6	1,0	4,0

Champ : France métropolitaine
Note de lecture : l'évolution est calculée sur la période allant du premier mois au dernier mois de campagne, soit par exemple pour la cerise de mai à juillet 2024.
* La période de calcul des évolutions de prix s'étend sur la campagne, dans la limite des données disponibles pour la publication (dernières données : octobre 2024)
Source : Agreste-Ippap

Commerce extérieur (sur les neuf premiers mois de l'année)

Tonnes

	Année	Cerise	Pêche	Abricot	Fraise	Pomme	Poire
Exportations	2016	+ 2 732	+ 40 880	+ 42 041	+ 11 167	+ 402 438	+ 10 085
	2017	+ 2 721	+ 43 359	+ 56 088	+ 10 701	+ 353 447	+ 10 705
	2018	+ 1 879	+ 25 096	+ 28 173	+ 8 595	+ 295 563	+ 5 669
	2019	+ 1 746	+ 29 020	+ 21 721	+ 8 474	+ 239 719	+ 5 310
	2020	+ 2 847	+ 26 608	+ 11 411	+ 8 050	+ 285 179	+ 11 337
	2021	+ 1 662	+ 25 506	+ 13 802	+ 9 289	+ 201 121	+ 4 942
	2022	+ 1 585	+ 32 838	+ 14 516	+ 9 413	+ 233 236	+ 10 220
	2023	+ 2 505	+ 35 683	+ 27 540	+ 7 795	+ 196 428	+ 6 574
	2024	+ 2 811	+ 37 151	+ 13 000	+ 9 303	+ 210 277	+ 5 420
Importations	2016	+ 7 609	+ 159 819	+ 20 181	+ 77 137	+ 132 559	+ 76 475
	2017	+ 6 598	+ 166 587	+ 20 217	+ 69 201	+ 136 821	+ 75 658
	2018	+ 8 588	+ 149 423	+ 21 398	+ 56 184	+ 122 903	+ 72 534
	2019	+ 10 875	+ 150 791	+ 16 871	+ 60 466	+ 126 508	+ 73 225
	2020	+ 5 952	+ 128 973	+ 21 148	+ 51 307	+ 93 217	+ 78 931
	2021	+ 15 448	+ 131 584	+ 18 160	+ 60 879	+ 165 049	+ 83 606
	2022	+ 8 321	+ 108 611	+ 11 394	+ 62 365	+ 108 571	+ 76 656
	2023	+ 8 545	+ 125 822	+ 11 135	+ 49 887	+ 103 825	+ 68 868
	2024	+ 9 046	+ 113 819	+ 17 625	+ 52 273	+ 112 691	+ 57 811
Solde des échanges	2016	– 4 877	– 118 938	+ 21 860	– 65 969	+ 269 879	– 66 390
	2017	– 3 877	– 123 228	+ 35 871	– 58 500	+ 216 626	– 64 953
	2018	– 6 709	– 124 327	+ 6 775	– 47 588	+ 172 660	– 66 865
	2019	– 9 129	– 121 771	+ 4 850	– 51 992	+ 113 211	– 67 916
	2020	– 3 105	– 102 364	– 9 737	– 43 257	+ 191 962	– 67 593
	2021	– 13 786	– 106 078	– 4 358	– 51 590	+ 36 072	– 78 664
	2022	– 6 736	– 75 773	+ 3 122	– 52 953	+ 124 664	– 66 436
	2023	– 6 040	– 90 139	+ 16 405	– 42 092	+ 92 603	– 62 294
	2024	– 6 235	– 76 667	– 4 625	– 42 970	+ 97 586	– 52 392
	évolution 2024/2023	3 %	– 15 %	– 128 %	2 %	5 %	– 16 %

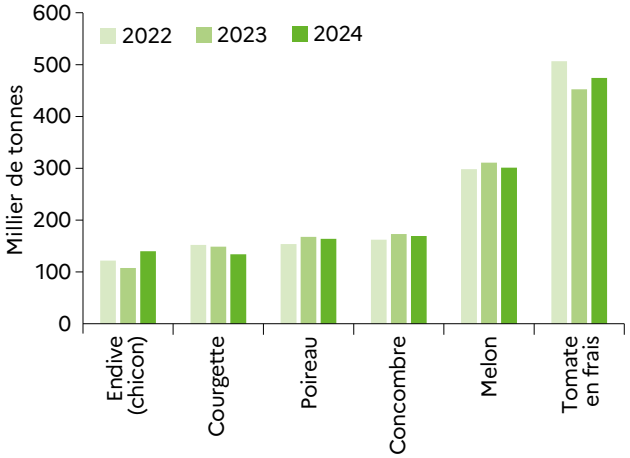
Source : DGDDI

Légumes

En 2024, les récoltes augmenteraient de 13 % sur un an pour l'endive, après une campagne 2023 caractérisée par des rendements particulièrement faibles. Elles resteraient toutefois inférieures à la moyenne des cinq campagnes précédentes (– 3 %). Les productions de carotte et de tomate progresseraient également sur un an, respectivement de 11 % et de 5 %. À l'inverse, la production de courgette reculerait de 10 % sur un an, confirmant une tendance baissière observée depuis 2020. La production diminuerait également sur un an pour le poireau (– 7 %), le melon (– 3 %) et le concombre (– 2 %).
Sur les premiers mois de la campagne 2024, les prix à la production des légumes frais sont globalement en hausse sur un an et supérieurs à la moyenne 2019-2023. Plus particulièrement, sur septembre-octobre, le prix de l'endive en 2024 dépasse de près de 42 % celui de 2023, et, de mai à octobre, le prix du poireau en 2024 est supérieur de 35 % à celui de 2023. Par ailleurs, depuis janvier 2024, les prix mensuels de l'ensemble des légumes sont toujours supérieurs aux prix mensuels moyens de la période 2019-2023.
En volume, en cumul sur les neuf premiers mois de 2024 et en comparaison de la même période en 2023, les soldes commerciaux déficitaires se dégradent pour la courgette et la tomate. Pour l'ensemble des principaux légumes, le déficit commercial des échanges extérieurs augmente de près de 15 %.

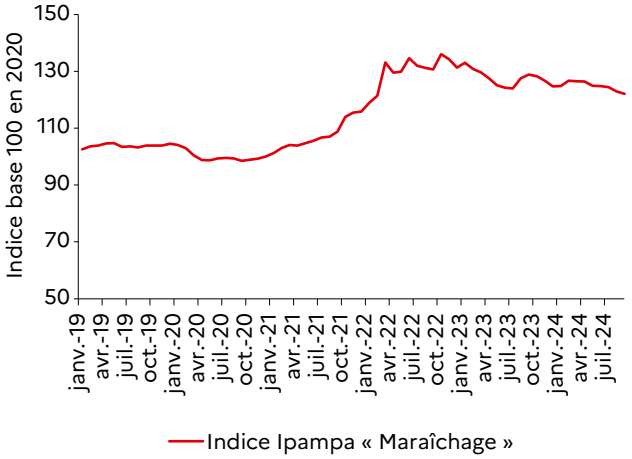
Principaux indicateurs

Graphique 1
Production en poids



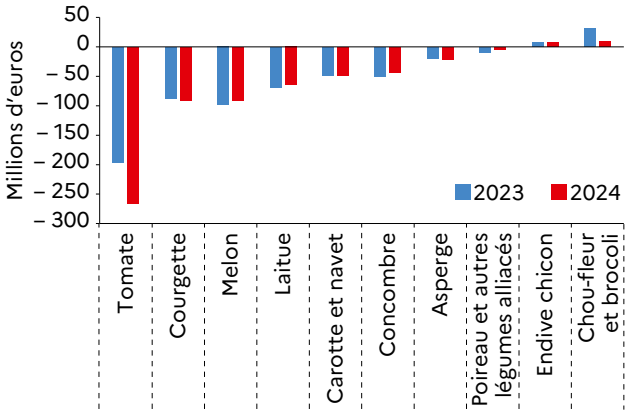
Source : Agreste

Graphique 2
Prix des moyens de production



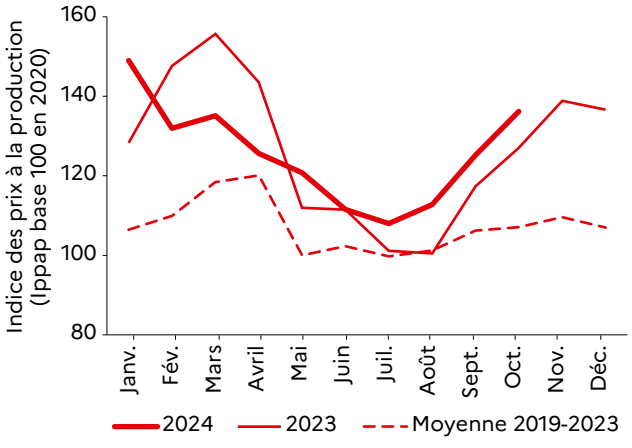
Source : Agreste

Graphique 3
Solde du commerce extérieur en 2023 et 2024



Source : DGDDI – cumul de janvier à septembre

Graphique 4
Prix à la production des légumes frais



Sources : Agreste, Insee

Annexe – Légumes

Évolution des prix à la production, production et surface (%)

	Campagne	Évolution des prix à la production		Évolution de la production		Évolution des surfaces	
		par rapport à la campagne précédente	par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes	par rapport à la campagne précédente	par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes	par rapport à la campagne précédente	par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes
Concombre	Janv. – déc. 2024	19,8	19,2	– 2,2	– 4,3	– 1,8	1,2
Courgette	Janv. – déc. 2024	7,4	12,9	– 9,7	– 20,7	– 0,7	– 1,9
Tomate en frais*	Janv. – déc. 2024	– 1,9	4,4	5,1	– 6,5	0,1	– 2,5
Melon	Mai – oct. 2024	– 1,4	– 2,9	– 3,0	8,0	1,0	– 1,0
Laitue*	Mai 2024 – avr. 2025	6,8	24,3	– 0,1		– 0,8	
Carotte en frais*	Mai 2024 – avr. 2025	– 3,2	30,5	11,4	10,7	1,8	0,7
Poireau*	Mai 2024 – avr. 2025	35,5	28,7	– 6,8	– 3,2	– 1,3	– 5,3
Chou-fleur*	Juin 2024 – mai 2025	14,2	29,6				
Endive chicon*	Sept. 2024 – août 2025	41,6	62,3	12,9	– 3,3		

Champ : France métropolitaine
Note de lecture : l'évolution est calculée sur la période allant du premier mois au dernier mois de campagne, soit par exemple pour le melon de mai à octobre 2024.
* La période de calcul des évolutions de prix s'étend sur la campagne, dans la limite des données disponibles pour la publication (dernières données : octobre 2024).
Source : Agreste-Ippap

Commerce extérieur (quantités)

Millier de tonnes

	Année	Asperge	Carotte et navet	Chou-fleur et brocoli	Concombre	Courgette	Endive chicon	Melon	Poireau et autres légumes alliacés	Tomate	Laitue	Total
Exportations	2016	4	89	66	13	17	12	43	14	181	15	455
	2017	4	72	107	13	17	11	41	15	171	16	468
	2018	4	56	71	7	14	8	37	11	155	15	377
	2019	5	66	89	6	17	8	36	14	162	15	417
	2020	5	65	75	7	16	5	32	8	175	16	403
	2021	6	45	74	7	16	5	33	9	178	17	390
	2022	5	46	81	8	16	6	33	8	201	18	422
	2023	4	45	86	8	18	5	34	7	218	20	445
	2024	**4**	**46**	**62**	**9**	**16**	**4**	**31**	**10**	**226**	**23**	**431**
Importations	2016	14	112	40	57	109	2	166	15	398	68	983
	2017	14	120	39	55	102	2	171	17	380	64	963
	2018	14	116	36	52	103	2	162	15	380	64	946
	2019	15	114	36	50	108	3	164	13	374	64	940
	2020	14	132	36	48	109	3	149	18	364	61	933
	2021	15	126	48	43	106	2	155	17	356	63	930
	2022	11	101	40	49	91	1	126	13	384	73	889
	2023	10	115	41	48	95	2	124	11	379	73	897
	2024	**11**	**113**	**41**	**49**	**102**	**1**	**121**	**10**	**422**	**78**	**948**
Solde des échanges	2016	– 10	– 23	+ 26	– 45	– 92	+ 10	– 124	– 2	– 217	– 53	– 528
	2017	– 10	– 47	+ 68	– 42	– 84	+ 9	– 130	– 1	– 209	– 48	– 495
	2018	– 10	– 61	+ 34	– 46	– 89	+ 6	– 125	– 4	– 225	– 49	– 569
	2019	– 10	– 48	+ 53	– 44	– 92	+ 5	– 127	+ 1	– 212	– 49	– 523
	2020	– 10	– 67	+ 38	– 41	– 92	+ 3	– 117	– 10	– 189	– 45	– 529
	2021	– 9	– 80	+ 26	– 36	– 90	+ 3	– 122	– 7	– 178	– 46	– 540
	2022	– 7	– 55	+ 41	– 42	– 75	+ 5	– 93	– 5	– 183	– 55	– 468
	2023	– 6	– 70	+ 45	– 40	– 76	+ 4	– 90	– 4	– 161	– 53	– 452
	2024	**– 7**	**– 67**	**+ 21**	**– 40**	**– 86**	**+ 3**	**– 90**	**+ 0**	**– 197**	**– 55**	**– 517**

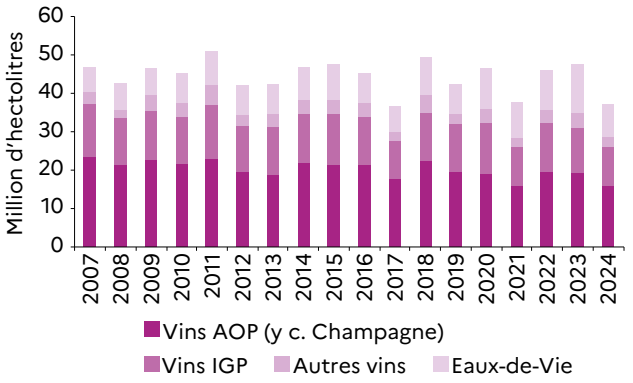
Source : DGDDI – cumul de janvier à septembre

Vins

En 2024, la récolte viticole française s'établirait à 37 Mhl, en recul de 23 % par rapport à la récolte de 2023, et de 17 % par rapport à la moyenne 2029-2023. Tous les types de vins et toutes les régions sont concernés par cette baisse liée à des conditions météorologiques défavorables. Certains vignobles, notamment en Champagne (– 46 %), en Bourgogne (– 38 %) et dans les Charentes (– 37 %), sont particulièrement touchés. Les vins du Sud-Ouest, du Languedoc-Roussillon et du Sud-Est sont également affectés par la baisse des récoltes mais de façon moins prononcée (respectivement – 7 %, – 9 % et – 11 %). Sur la campagne 2023-2024 (août 2023-juillet 2024), avec 11,5 Md€, les exportations de vins français, hors spiritueux, diminuent en valeur de 7,8 % sur un an, retrouvant un niveau proche de celui la campagne 2021-2022. En volume, les exportations baissent à nouveau : – 6,2 % après – 5,8 % lors de la campagne précédente. Les volumes vendus sont nettement inférieurs à ceux de la période pré-Covid. Les vins effervescents, qui avaient atteint des records à l'exportation en 2020 et 2021, que ce soit en volume ou en valeur, accusent une baisse de 9,4 % en volume par rapport à la campagne 2022-2023. Que ce soit vers l'Union européenne (– 5,1 %) ou vers les pays tiers (– 7,2 %), les ventes de vins sont en retrait du fait d'un net recul des volumes à destination de certains pays (Chine et Japon notamment). La baisse des prix à la production des vins s'accentue : – 9,3 % , après – 4,8 % pour la campagne précédente. Ils sont également en baisse par rapport à la moyenne quinquennale (– 5,2 %).

Principaux indicateurs

Graphique 1
Récolte



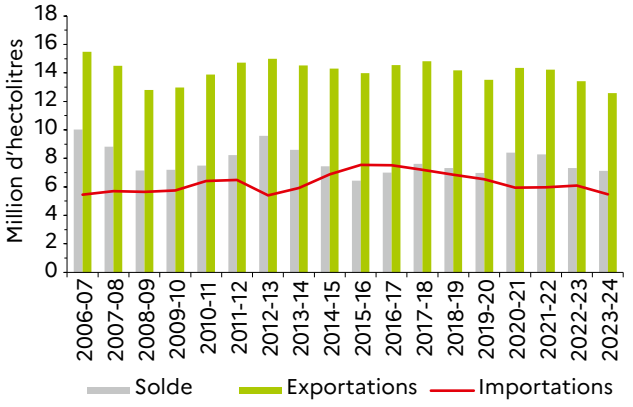
Sources : Agreste (récolte 2024), SAA-DGDDI (pour années antérieures)

Graphique 2
Commerce extérieur en valeur (campagne)



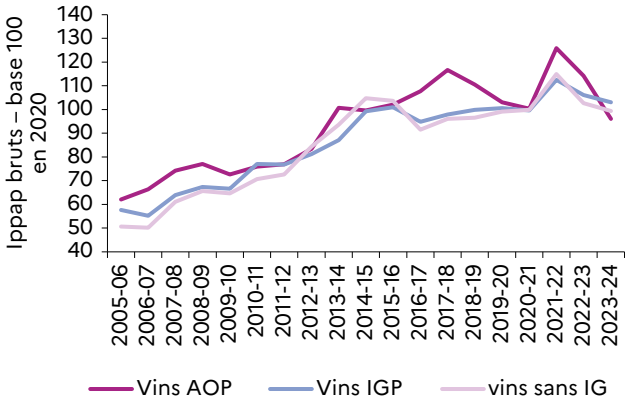
Source : DGDDI

Graphique 3
Commerce extérieur en volume (campagne)



Source : DGDDI

Graphique 4
Prix des vins (campagne)



Source : Insee – Indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap) par campagnes de production

Annexe – Vins

Estimation de récolte viticole au 1er novembre 2024

Unité : 1 000 hl ou %

	Moyenne 2019-2023	2023	2024	2024/2023	2024/ Moyenne 19-23
Vins AOP	18 718	19 414	16 120	– 17	– 14
Vins pour eaux-de-vie	10 224	12 699	8 111	– 36	– 21
Vins IGP	12 114	11 778	10 066	– 15	– 17
Autres vins (dont vins sans IG)	3 164	3 994	2 614	– 35	– 17
TOTAL VINS	**44 220**	**47 885**	**36 910**	**– 23**	**– 17**

Sources : Agreste pour 2024, Agreste-DGDDI pour années antérieures

Estimation de récolte viticole au 1er novembre 2024

Unité : 1000 hl ou %

	Tous vins (*)					Récolte pour AOP hors vins pour eaux-de-vie				
	Moy 2019-2023	2023	2024	2024/ 2023	2024/ Moy 19-23	Moy 2019-2023	2023	2024	2024/ 2023	2024/ Moy 19-23
Champagne**	2 470	3 162	1 703	– 46,0	– 31,0	2 261	2 891	1 682	– 42,0	– 26,0
Bourgogne – Beaujolais	2 229	2 830	1 757	– 38,0	– 21,0	2 123	2 653	1 656	– 38,0	– 22,0
Alsace	977	1 051	914	– 13,0	– 6,0	945	1 006	880	– 13,0	– 7,0
Val de Loire	2 474	2 998	2 118	– 29,0	– 14,0	1 970	2 294	1 712	– 25,0	– 13,0
Charentes	10 429	13 339	8 440	– 37,0	– 19,0	ns	ns	ns	ns	ns
Sud-Ouest	3 075	2 753	2 558	– 7,0	– 17,0	903	724	677	– 6,0	– 25,0
Bordelais	4 640	4 331	3 792	– 12,0	– 18,0	4 291	3 888	3 390	– 13,0	– 21,0
Languedoc-Roussillon	11 628	11 094	10 127	– 9,0	– 13,0	2 203	2 031	2 528	+ 24,0	+ 15,0
Sud-Est	5 161	5 022	4 471	– 11,0	– 13,0	3 286	3 103	2 969	– 4,0	– 10,0
Autres vignobles	1 137	1 305	1 030	– 21,1	– 9,4	736	824	626	– 24,0	– 14,9

(*) La catégorie « tous vins » inclut outre les vins avec ou sans IG, une estimation des dépassements de plafonds (distillation) et des lies
(**) Pour la Champagne, le total des vins (« tous vins ») est constitué uniquement des AOP et des volumes en dépassement de plafond ou de lies
Sources : Agreste pour 2024, Agreste-DGDDI pour années antérieures

Commerce extérieur des vins

	Exportations				Importations			Solde		
	Campagne 2023-24	23-24/ 22-23	22-23/ 21-22	9 mois 2024/2023	Campagne 2023-24	2023-24 /2022-23	9 mois 2024/2023	Campagne 2023-24	2023-24/ 2022-23	9 mois 2024/2023
	Millier d'hl	%	%	%	Millier d'hl	%	%	Millier d'hl	%	%
Vins AOP tranquilles	4 759,4	– 8,1	– 6,5	– 2,3	754,9	– 9,4	– 5,1	4 004,6	– 7,8	– 1,7
Vins IGP tranquilles	3 095,3	– 1,7	– 9,7	+ 0,3	206,3	+ 1,2	– 14,5	2 889,0	– 1,9	+ 1,5
Autres vins tranquilles	2 621,4	– 5,2	– 0,0	+ 4,5	3 979,9	– 12,2	– 12,5	– 1 358,5	– 23,0	– 38,9
Vins effervescents	2 110,9	– 9,4	– 5,0	– 5,4	527,7	– 1,4	+ 2,9	1 583,3	– 11,8	– 8,3
dont Champagne	1 121,6	– 16,6	– 4,1	– 14,4	9,3	– 37,1	– 32,9	1 112,2	– 16,4	– 14,3
Total vins	**12 587,1**	**– 6,2**	**– 5,8**	**– 0,7**	**5 468,8**	**– 10,4**	**– 10,2**	**7 118,3**	**– 2,7**	**+ 7,4**
Vers l'UE	5 935,3	– 5,1	– 3,4	– 0,7	4 856,8	– 9,0	– 9,5	1 078,5	+ 17,8	+ 57,0
Vers les pays tiers	6 651,8	– 7,2	– 7,8	– 0,7	612,0	– 19,9	– 16,0	6 039,8	– 5,7	+ 1,0

Source : DGDDI

Prix des vins à la production

	Campagne 2023-24/ 2022-23	Campagne 2023-24/ moyenne quinquennale	Campagne 2022-23/ 2021-22	9 mois 2024/2023	9 mois 2024/ moyenne quinquennale	9 mois 2023/2022
	%					
Vins AOP	– 15,9	– 13,3	– 9,3	– 16,2	– 16,7	– 14,3
Vins IGP	– 3,0	– 0,7	– 5,7	– 3,4	– 3,3	– 9,7
Autres vins	– 3,2	– 3,2	– 10,7	– 5,6	– 5,8	– 9,1
Total vins	**– 9,3**	**– 5,2**	**– 4,8**	**– 9,6**	**– 7,7**	**– 8,8**

Source : Insee (Indices de prix des produits agricoles à la production – Ippap bruts)

PRODUCTIONS ANIMALES

En 2024, la production avicole française est particulièrement dynamique, soutenue par une consommation nationale en forte croissance. Cette situation contraste avec celle des autres filières animales, qui font face à une baisse de la demande intérieure et de certains débouchés internationaux. Les déficits commerciaux sur les productions de viandes restent importants, tandis que l'excédent commercial pour les produits laitiers progresse légèrement. Les prix à la production sont à des niveaux élevés par rapport à la période 2019-2023 bien qu'ils aient tendance à stagner voire à diminuer sur un an, sauf pour l'agneau, dont l'offre européenne est limitée. Le coût de l'alimentation animale recule fortement par rapport à 2023 même s'il se stabilise au cours du troisième trimestre 2024.

En 2024, la production de bovins sur les neuf premiers mois continue de diminuer pour la dixième année consécutive et les abattages d'ovins sont en net repli. La production de porcins se stabilise après trois ans de baisse. En revanche, celle de volailles de chair augmente fortement, portée par le dynamisme de la filière « poulets » et l'amélioration des conditions sanitaires dans les élevages de canards. La collecte de lait de vache progresse après trois années de repli, à l'exception du lait biologique, dont la production diminue en raison de la baisse du nombre de producteurs.

En France, la consommation apparente de viandes bovine et ovine poursuit sa baisse. Dans le même temps, celle de viande porcine se redresse et celle de volailles augmente fortement. Globalement, les achats de produits laitiers progressent, mais le bio perd du terrain.

Le déficit commercial pour les viandes bovine et de volailles reste élevé en volume, malgré une augmentation des exportations. La production nationale de poulets demeure insuffisante pour couvrir la demande intérieure. Le déficit des échanges extérieurs pour la viande porcine se creuse avec une baisse des exportations vers l'Union Européenne et la Chine qui continue de reconstituer son cheptel. Les exportations d'agneaux augmentent malgré la réduction du cheptel français tandis que celles de broutards reculent par rapport au niveau déjà bas de 2023. En valeur, l'excédent commercial sur les produits laitiers échangés s'accentue.

Entre janvier et septembre 2024, les cours des bovins et du lait se maintiennent. Les prix à la production diminuent cependant pour les porcins, les volailles, et les œufs, tout en restant à des niveaux élevés par rapport à la période 2019-2023. Seul le cours de l'agneau poursuit sa hausse en raison d'une offre limitée au niveau national et européen. Les coûts des aliments pour animaux baissent fortement par rapport à 2023 même s'ils se stabilisent au troisième trimestre 2024.

Production bovine

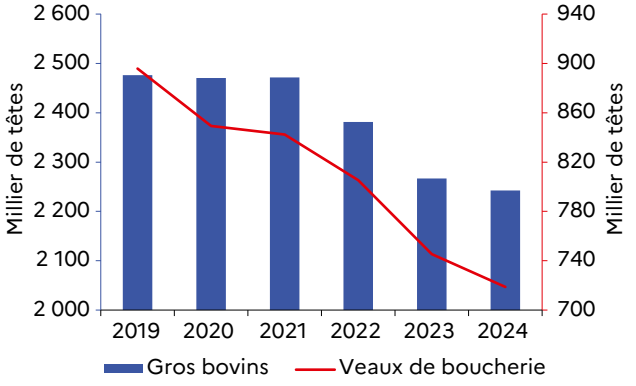
Entre janvier et septembre 2024, la production bovine en nombre de têtes recule de 1,7 % par rapport à 2023, et de 8,6 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années (2019-2023). Cette baisse concerne toutes les catégories d'animaux, à l'exception des gros bovins mâles dont la production augmente de 1,6 %. Cette diminution s'inscrit dans un contexte de décapitalisation du cheptel bovin français, commencée en 2016. Elle est moins forte en tonne équivalent carcasse (tec) qu'en nombre de têtes, en raison d'une hausse du poids moyen.

Les exportations de viande bovine sont en hausse de 10,0 % vers les principaux pays partenaires de la France, à l'exception de l'Italie où les achats reculent de 2,1 %. À l'inverse, les volumes importés diminuent légèrement sur un an (– 0,7 %). Ce repli est plus marqué pour les trois premiers pays exportateurs de viande bovine vers la France : les Pays-Bas (– 6,9 %), l'Irlande (– 6,9 %) et l'Allemagne (– 12,4 %). En volume, la consommation apparente de viande bovine baisse de 2,2 % sur un an et de 5,1 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les exportations de broutards sont également en retrait par rapport au niveau déjà bas de 2023 (– 1,2 %).

Après une période de hausse, les cotations des gros bovins diminuent en moyenne de 0,9 % par rapport à 2023, mais restent supérieures de 22,9 % à la moyenne 2019-2023. Les cotations des veaux de boucherie sont en légère hausse sur un an (+ 0,8 %), et dépassent de 18,0 % la moyenne quinquennale. En raison d'une offre limitée d'animaux et de la hausse de l'engraissement en France, les cours moyens des broutards dépassent de 5,6 % ceux de 2023.

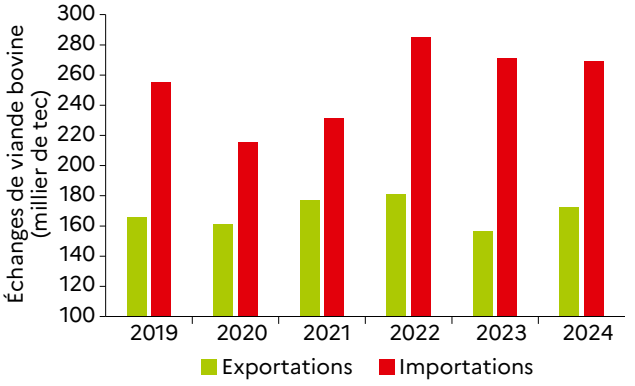
Principaux indicateurs

Graphique 1
Production de gros bovins et de veaux de boucherie (9 mois*)



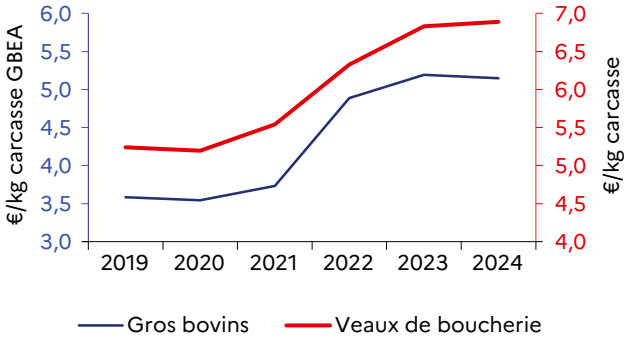
Source : Agreste, BDNI – traitement SSP
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 2
Commerce extérieur de viande bovine (9 mois*)



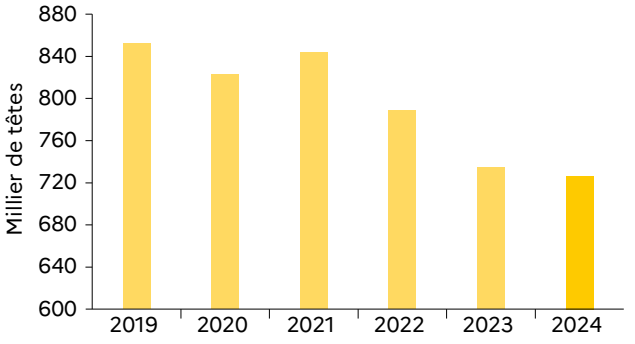
Source : DGDDI

Graphique 3
Cotations de gros bovins et de veaux de boucherie (9 mois*)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4
Exportations de broutards (9 mois*)



Source : DGDDI

Annexe – Production bovine

Production

	Abattages			Exportations animaux finis			Importations animaux finis			Production bovins finis		
	2024	2024/2023 (%)	2024/Moy 2019-2023 (%)	2024	2024/2023 (%)	2024/Moy 2019-2023 (%)	2024	2024/2023 (%)	2024/Moy 2019-2023 (%)	2024	2024/2023 (%)	2024/Moy 2019-2023 (%)
Millier de têtes												
TOTAL BOVINS	**2 957**	**– 1,8**	**– 8,7**	**32**	**+ 0,2**	**– 17,1**	**28**	**– 5,3**	**– 24,1**	**2 961**	**– 1,7**	**– 8,6**
Veaux de boucherie	736	– 3,8	– 13,5	9	+ 6,0	– 20,8	26	– 8,1	– 25,4	719	– 3,6	– 13,2
GROS BOVINS	**2 221**	**– 1,0**	**– 7,0**	**23**	**– 1,8**	**– 15,6**	**2**	**+ 47,4**	**– 5,4**	**2 242**	**– 1,1**	**– 7,1**
Vaches	1 044	– 2,6	– 10,4	2	+ 3,7	– 35,2	1	+ 27,2	+ 3,4	1 045	– 2,7	– 10,5
Génisses	438	– 1,5	– 4,2	6	– 18,8	+ 2,4	0	-	-	444	– 1,8	– 4,1
Gros bovins mâles	739	+ 1,6	– 3,5	15	+ 5,8	– 17,7	1	+ 76,9	– 13,1	753	+ 1,6	– 3,8
Millier de tec												
TOTAL BOVINS	**967**	**– 0,7**	**– 6,8**	**6**	**+ 2,0**	**– 23,5**	**4**	**– 5,0**	**– 26,6**	**969**	**– 0,7**	**– 6,8**
Veaux de boucherie	106	– 4,3	– 14,8	1	– 2,3	– 28,1	3	– 11,1	– 28,7	104	– 4,0	– 14,5
GROS BOVINS	**861**	**– 0,2**	**– 5,7**	**5**	**+ 3,0**	**– 22,5**	**1**	**+ 58,7**	**– 11,1**	**865**	**– 0,2**	**– 5,8**
Vaches	387	– 2,0	– 9,4	1	+ 1,1	– 32,2	0	+ 28,5	+ 3,3	387	– 2,1	– 9,4
Génisses	161	– 0,8	– 3,2	1	+ 1,8	– 38,5	0	-	-	162	– 0,8	– 3,4
Gros bovins mâles	312	+ 2,4	– 2,1	4	+ 3,5	– 16,8	0	+ 124,6	– 24,3	316	+ 2,4	– 2,3

Sources : Agreste, DGDDI – sur les neuf premiers mois de l'année

Exportations françaises de viande bovine (avec onglet et hampe)

	2019	2020	2021	2022	2023	2024	24/23
Millier de tec							%
Monde	**166,2**	**161,2**	**177,5**	**181,2**	**156,6**	**172,3**	**+ 10,0**
Italie	51,7	49,8	47,3	44,6	41,1	40,2	– 2,1
Grèce	33,2	29,2	27,9	24,6	24,5	26,6	+ 8,4
Allemagne	30,6	31,8	32,9	29,9	27,2	28,9	+ 6,2
Autres pays	50,7	50,4	69,4	82,1	63,7	76,6	+ 20,1
Million d'euros							%
Monde	**720**	**685**	**774**	**1 002**	**924**	**983**	**+ 6,4**
Italie	247	234	235	275	264	262	– 0,8
Grèce	124	110	104	125	132	139	+ 6,0
Allemagne	139	143	158	177	162	177	+ 9,1
Autres pays	209	198	277	425	367	405	+ 10,5

Sources : Agreste, DGDDI – sur les neuf premiers mois de l'année

Importations françaises de viande bovine (avec onglet et hampe)

	2019	2020	2021	2022	2023	2024	24/23
Millier de tec							%
Monde	**255**	**216**	**231**	**285**	**271**	**269**	**– 0,7**
Pays-Bas	62	53	56	68	65	61	– 6,9
Allemagne	43	30	30	32	32	28	– 12,4
Irlande	45	41	43	50	51	47	– 6,9
Pologne	22	22	25	31	29	33	+ 16,8
Autres pays	83	70	78	105	94	100	+ 5,6
Million d'euros							%
Monde	**1 083**	**915**	**1 044**	**1 625**	**1 593**	**1 582**	**– 0,7**
Pays-Bas	282	234	270	419	411	384	– 6,5
Allemagne	166	116	117	175	177	166	– 6,5
Irlande	173	162	178	274	284	250	– 12,0
Pologne	69	70	84	149	139	158	+ 13,6
Autres pays	392	333	395	607,6	582	624	+ 7,2

Sources : Agreste, DGDDI – sur les neuf premiers mois de l'année

Exportations françaises de broutards

	2019	2020	2021	2022	2023	2024	24/23
Millier de têtes							%
Monde	**852**	**822**	**844**	**789**	**735**	**726**	**– 1,2**
dont Italie	663	672	674	654	608	607	– 0,1

Sources : Agreste, DGDDI – sur les neuf premiers mois de l'année

Cotation des gros bovins et des veaux de boucherie

	2024	2024/2023	2024/ Moy 2019-2023
€/kg carcasse – entrée abattoir		%	
Gros bovins	5,15	– 0,9	+ 22,9
Veaux de boucherie	6,89	+ 0,8	+ 18,0

Sources : FranceAgriMer – sur les neuf premiers mois de l'année

Consommation apparente de viande bovine

	2024	2024/2023	2024/ Moy 2019-2023
	Millier de tec	%	
Abattages bovins (a)	967	– 0,7	– 6,8
Importations de viande bovine (b)	269	– 0,7	+ 6,9
Exportations de viande bovine (c)	172	+ 10,0	+ 2,2
Consommation apparente (a + b – c)	**1 064**	**– 2,2**	**– 5,1**

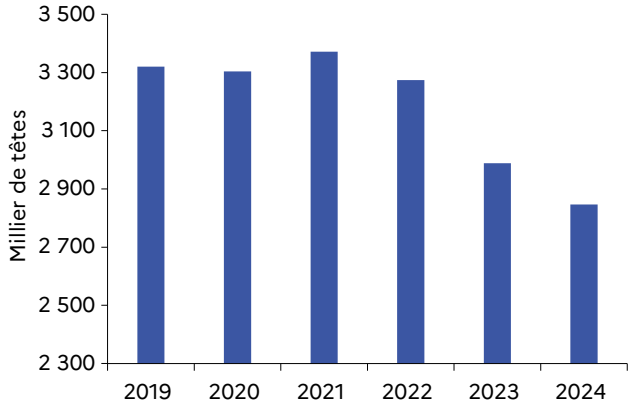
Sources : Agreste, DGDDI – sur les neuf premiers mois de l'année

Ovins

Au cours des neuf premiers mois de 2024, la poursuite de la décapitalisation du cheptel d'ovins entraîne une nette baisse des abattages : – 4,7 % sur un an et – 12,5 % par rapport à la moyenne de la période 2019-2023. Malgré cette baisse de disponibilité, les exportations d'ovins vivants augmentent de 6,1 %, portées principalement par les ventes d'agneaux vers l'Espagne et l'Italie. Parallèlement, les importations de viande ovine se replient de 3,7 % sur un an. Après un léger sursaut en 2022, la consommation de viande ovine recule pour la deuxième année consécutive.
Dans un contexte d'offre limitée, tant au niveau national qu'européen, et malgré une demande en retrait, le cours de l'agneau continue de progresser pour atteindre en moyenne un record de 9,2 €/kg carcasse. Il dépasse ainsi de 1,32 €/kg carcasse le niveau déjà élevé de l'an passé. Bien que les coûts de production reculent sur un an, ils restent supérieurs à la moyenne des cinq dernières années.

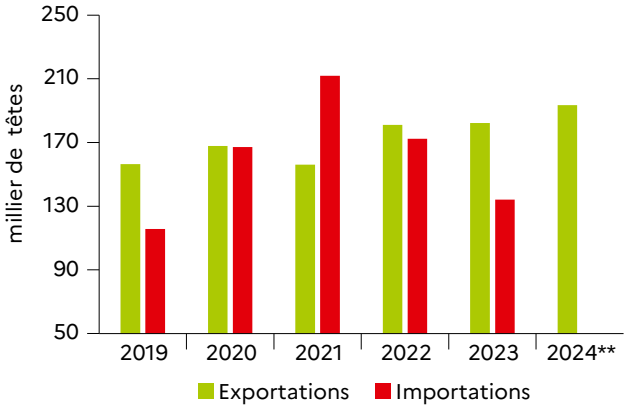
Indicateurs

Graphique 1
Abattage d'ovins en têtes (9 mois*)



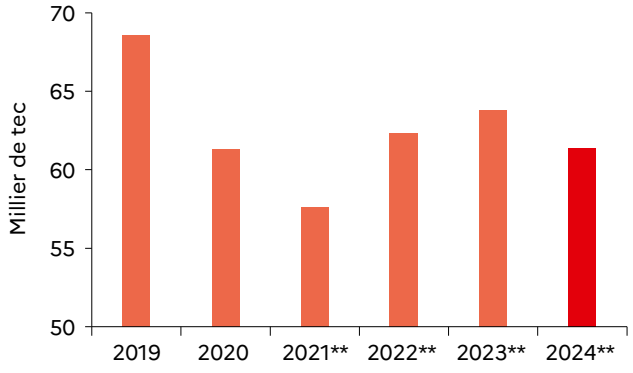
Source : Agreste
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 2
Commerce extérieur d'animaux vivants en têtes (9 mois*)



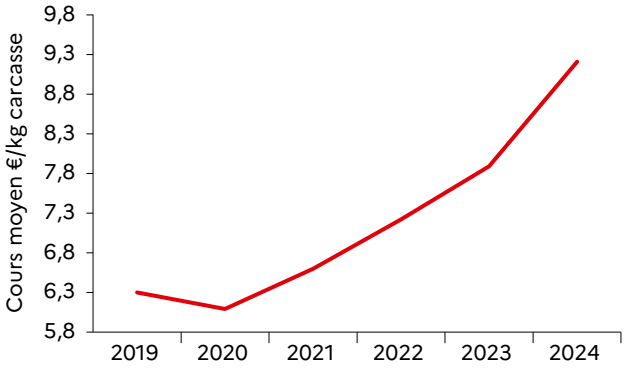
Source : DGDDI
** Pour 2024, les données relatives aux importations d'ovins vivants ne sont pas disponibles

Graphique 3
Importations de viande ovine en poids (9 mois*)



Sources : Agreste, DGDDI
** *Après estimation des ré-exportations*

Graphique 4
Cotations des agneaux (9 mois*)



Source : FranceAgriMer

Annexe – Ovins

Abattage ovin, et exportation d'ovins vivants

	Abattages			Exportations animaux vivants		
	2024	2024/2023 (%)	2024/Moy. 2019-2023 (%)	2024	2024/2023 (%)	2024/Moy. 2019-2023 (%)
En têtes						
Total OVINS	**2 846 820**	**– 4,7**	**– 12,5**	**233 238**	**+ 3,3**	**+ 5,7**
Agneaux	2 477 816	– 4,2	– 12,5	193 459	+ 6,2	+ 14,7
Ovins de réforme	369 004	– 8,5	– 11,8	39 779	– 8,7	– 23,5
En tec						
Total OVINS	**55 333**	**– 5,4**	**– 12,7**	**2 813**	**– 5,0**	**– 1,5**
Agneaux	45 706	– 4,4	– 12,4	1 631	– 7,2	+ 9,2
Ovins de réforme	9 627	– 10,2	– 14,1	1 182	– 1,7	– 13,2

Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)
Données de janvier à septembre

Consommation de viande (en milliers de tec) – 2024

	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2024/2023	2024/Moy. 2019-2023
	Millier de tec						%	
Abattages	64,4	64,2	65,8	64,0	58,5	55,3	– 5,4	– 12,7
Import*	68,5	61,3	57,7	62,3	63,8	61,4	– 3,7	– 2,1
Export*	6,7	5,5	6,7	6,7	6,6	6,4	– 2,3	0,0
Consommation	**126,2**	**120,0**	**116,7**	**119,6**	**115,7**	**110,3**	**– 4,7**	**– 7,8**

Sources : Agreste, DGDDI
* Volumes estimés en tenant compte du ré-export d'une partie de la viande en provenance du Royaume-Uni

Abattages – Exportations et importations d'ovins vivants par année

	Abattages (millier de têtes)			Abattages (millier de tec)		
	Ovins	Agneaux	Ovins de réforme	**Ovins**	Agneaux	Ovins de réforme
2019	**3 320,4**	2 888,8	431,5	**64,4**	53,1	11,3
2020	**3 303,6**	2 888,7	415,0	**64,2**	53,0	11,2
2021	**3 371,9**	2 958,9	413,0	**65,8**	54,5	11,3
2022	**3 273,9**	2 843,8	430,1	**64,0**	52,4	11,6
2023	**2 988,7**	2 585,3	403,4	**58,5**	47,8	10,7
2024	**2 846,8**	2 477,8	369,0	**55,3**	45,7	9,6

Source : Agreste

	Exportations d'ovins vivants (millier de têtes)			Exportations d'ovins vivants (millier de tec)		
	Total Ovins	Agneaux jusqu'à l'âge d'1 an, vivants	Ovins de plus d'1 an vivants	**Total Ovins**	Agneaux jusqu'à l'âge d'1 an, vivants	Ovins de plus d'1 an vivants
2019	**202,9**	156,5	46,4	**2,4**	1,2	1,2
2020	**241,1**	167,7	73,4	**3,3**	1,4	1,9
2021	**213,1**	156,0	57,1	**2,8**	1,3	1,5
2022	**220,7**	181,0	39,7	**2,8**	1,9	1,0
2023	**225,8**	182,2	43,6	**3,0**	1,8	1,2
2024	**233,2**	193,5	39,8	**2,8**	1,6	1,2

Sources : Agreste, Douanes (DGDDI)

	Importations d'ovins vivants (millier de têtes)			Importations d'ovins vivants (millier de tec)		
	Total Ovins	Agneaux jusqu'à l'âge d'1 an, vivants	Ovins de plus d'1 an vivants	**Total Ovins**	Agneaux jusqu'à l'âge d'1 an, vivants	Ovins de plus d'1 an vivants
2019	**129,3**	115,7	13,5	**1,9**	1,6	0,3
2020	**176,3**	167,1	9,2	**2,7**	2,4	0,2
2021	**219,6**	211,8	7,8	**3,2**	3,0	0,1
2022	**194,9**	172,4	22,5	**2,8**	2,5	0,3
2023	**152,2**	134,1	18,1	**2,4**	2,1	0,3
2024	**nd**	nd	nd	**nd**	nd	nd

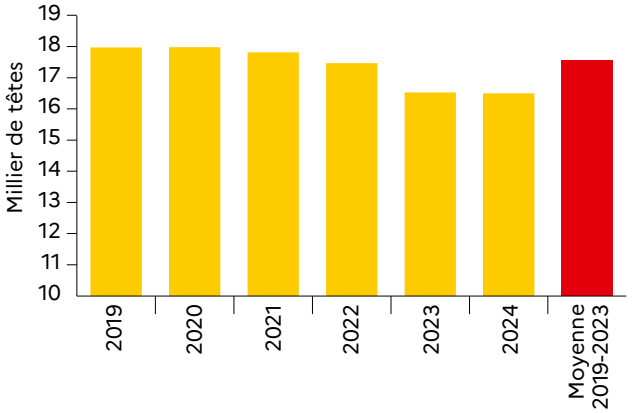
Sources : Agreste, Douanes (DGDDI)
nd : non disponible

Porcins

Sur les neuf premiers mois de l'année 2024, la production porcine atteint 16,4 millions de têtes, soit un niveau stable (– 0,1 %) par rapport à l'année précédente. Cette stabilisation intervient après trois années consécutives de recul. La production 2024 diminue de 8,2 % par rapport à 2019, principalement due à la contraction du cheptel de truies. Malgré l'augmentation du poids moyen des porcs à l'engraissement, la production en tonnes, bien qu'en légère hausse sur un an, reste inférieure à la moyenne des années 2019-2023 (– 4,5 %). Après avoir atteint un pic en 2023, le coût de l'aliment pour porcins diminue de 13,0 %, entraînant une baisse du prix à la production (– 7,8 %). Celui-ci reste toutefois supérieur de 18 % aux niveaux moyens des quatre dernières années. Les cours du porc (entrée abattoirs) restent soutenus tout au long de l'année.
Entre janvier et septembre 2024, les échanges extérieurs de viande porcine en volume sont restés stables par rapport à 2023. Cependant, comparées à la moyenne 2019-2023, les importations augmentent de 2,2 % tandis que les exportations reculent de 8,2 %. Cette baisse est principalement due à la diminution des achats de la Chine, qui reconstitue progressivement son cheptel porcin affecté par la peste porcine africaine depuis fin 2018. Au cours de la période, les exportations françaises de viande porcine vers cette destination retrouvent à peine leurs niveaux d'avant crise. Le déficit des échanges extérieurs se creuse de 52 millions d'euros.
La consommation française se redresse de 1,2 % en volume, après un recul de 3,7 % en 2023. Toutefois, avec un taux d'approvisionnement inférieur à 100, la production porcine ne couvre pas l'ensemble de la demande nationale.

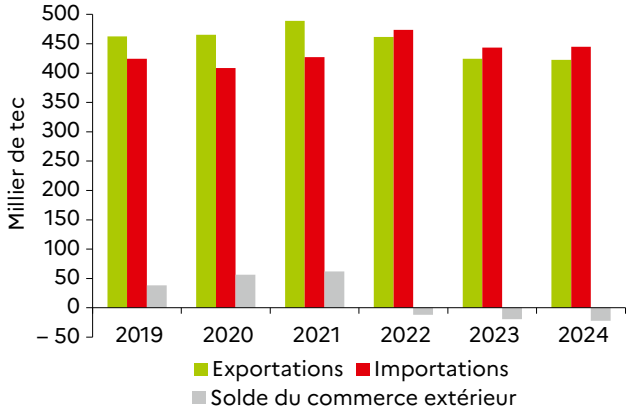
Principaux indicateurs

Graphique 1
Production porcine en nombre de têtes (9 mois*)



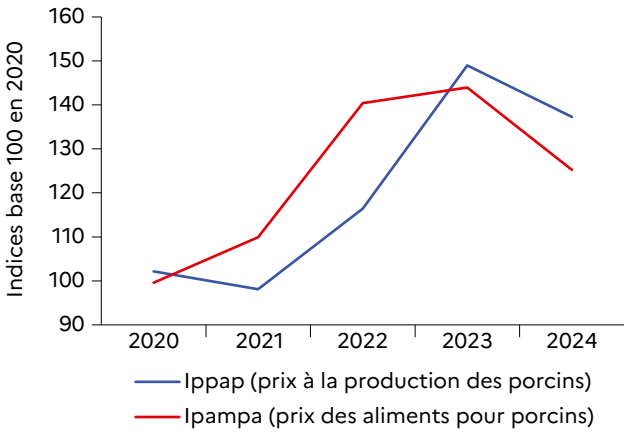
Source : Agreste
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 2
Commerce extérieur de viande porcine en poids (9 mois*)



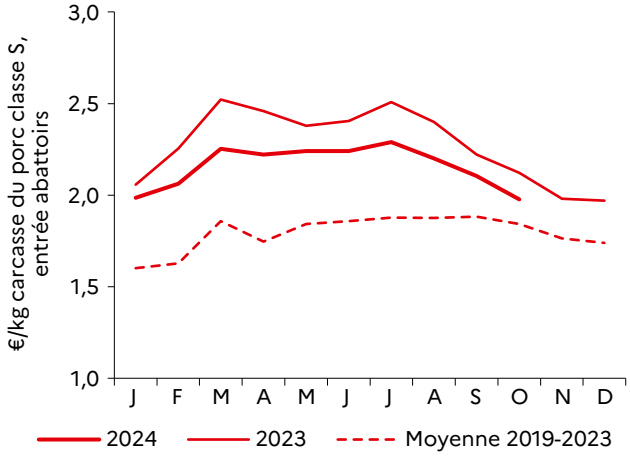
Source : DGDDI

Graphique 3
Prix à la production du porc et coût des aliments pour porcins (9 mois*)



Sources : Insee, Agreste

Graphique 4
Cotations mensuelles du porc charcutier (entrée abattoirs)



Source : RNM-FranceAgriMer

Annexe – Porcins

Production – abattages de porcins, consommation de viande porcine, de 2019 à 2024 (sur les neuf premiers mois de l'année)

		2019	2020	2021	2022	2023	2024	2024/2023	2024/Moy. 2019-2023
		Millier de têtes						%	
Animaux vivants	**Production**	**17 953**	**17 952**	**17 794**	**17 453**	**16 509**	**16 486**	**– 0,1**	**– 6,0**
	Exportations animaux vivants	471	630	430	281	180	190	+ 5,6	– 52,2
	Importations animaux vivants	104	103	97	98	72	79	+ 9,9	– 16,5
	Abattages	**17 586**	**17 425**	**17 462**	**17 271**	**16 401**	**16 375**	**– 0,2**	**– 5,0**
		Millier de tec						%	
Viande	**Production**	**1 683**	**1 704**	**1 689**	**1 639**	**1 565**	**1 582**	**+ 1,0**	**– 4,5**
	Exportations animaux vivants	45	59	40	25	19	20	+ 4,6	– 47,1
	Importations animaux vivants	2	1	2	2	1	2	+ 7,6	– 4,5
	Abattages	**1 640**	**1 646**	**1 650**	**1 616**	**1 548**	**1 563**	**+ 1,0**	**– 3,5**
	Exportations de viande porcine	463	465	489	462	424	423	– 0,4	– 8,2
	Importations de viande porcine	424	409	427	474	444	445	+ 0,3	+ 2,2
	Consommation de viande porcine	**1 601**	**1 589**	**1 588**	**1 628**	**1 567**	**1 585**	**+ 1,2**	**– 0,6**
	Taux d'auto-approvisionnement (%) (a)	**105,1**	**107,2**	**106,4**	**100,7**	**99,9**	**99,8**		

Sources : Agreste-DGDDI
(a) Taux d'auto-approvisionnement : production/consommation

Exportations françaises de viande porcine et graisse (hors abats) (sur les neuf premiers mois de chaque année)

	2024	2023	2024/2023 (%)	2024/Moy. 2019-2023 (%)
	Millier de tec		%	
Monde	**423**	**424**	**– 0,4**	**– 8,2**
UE	**281**	**286**	**– 1,9**	**– 1,7**
Italie	64	62	+ 3,1	– 6,1
Belgique	37	36	+ 3,2	+ 7,3
Allemagne	37	34	+ 9,1	+ 21,0
Espagne	36	40	– 9,6	+ 5,3
Pays-Bas	19	18	+ 1,7	– 15,1
Pays tiers	**142**	**138**	**+ 2,9**	**– 18,9**
Royaume-Uni	35	33	+ 8,2	+ 10,2
Chine	30	37	– 20,4	– 57,3
Philippines	22	16	+ 41,2	+ 13,3
Japon	15	14	+ 9,2	+ 11,5
	Million d'euros		%	
Monde	**1 109**	**1 142**	**– 2,9**	**+ 8,3**
UE	**745**	**797**	**– 6,5**	**+ 17,5**
Italie	169	173	– 2,2	+ 17,1
Allemagne	111	113	– 1,7	+ 26,7
Belgique	102	116	– 12,5	+ 2,1
Espagne	79	94	– 16,0	+ 27,4
Pays-Bas	53	48	+ 11,5	+ 22,7
Pays tiers	**364**	**345**	**+ 5,6**	**– 6,6**
Chine	60	**80**	– 25,3	– 60,0
Royaume-Uni	108	**97**	+ 11,8	+ 37,9
Japon	53	**43**	+ 24,8	+ 17,9
Philippines	53	**36**	+ 46,9	+ 41,8

Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Importations françaises de viande porcines et graisse (hors abats) (sur les neuf premiers mois de chaque année)

	2024	2023	2024/2023 (%)	2024/Moy. 2019-2023 (%)
	Millier de tec		%	
Monde	**445**	**444**	**+ 0,3**	**+ 2,2**
UE	**415**	**418**	**– 0,7**	**+ 0,0**
Espagne	212	206	+ 2,7	+ 4,0
Allemagne	68	80	– 15,6	– 20,6
Italie	50	50	+ 0,8	+ 8,2
Belgique	31	32	– 3,5	– 14,8
Pays tiers	**30**	**26**	**+ 16,4**	**+ 46,0**
Royaume-Uni	26	22	+ 17,5	+ 60,1
	Million d'euros		%	
Monde	**1 559**	**1 540**	**+ 1,2**	**+ 22,3**
UE	**1 483**	**1 468**	**+ 1,0**	**+ 20,3**
Espagne	720	712	+ 1,2	+ 24,0
Italie	272	264	+ 3,1	+ 23,6
Allemagne	238	249	– 4,4	+ 5,4
Belgique	93	98	– 4,9	– 0,7
Pays tiers	**76**	**71**	**+ 6,0**	**+ 80,0**
Royaume-Uni	62	57	+ 9,0	+ 102,3

Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Solde du commerce extérieur de viande porcine (sur les neuf premiers mois de l'année)

	2024	2023	2022	Moy. 2019-2023
	Millier de tec			
Monde	– 22	– 19	– 12	25
	Millier de tec			
Monde	– 450	– 398	– 270	– 251

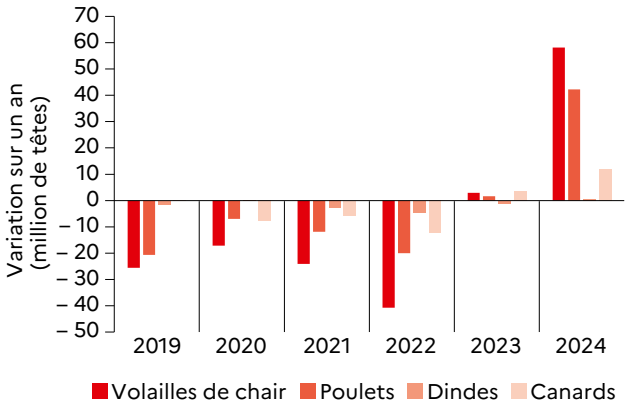
Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Volailles-œufs

Sur les neuf premiers mois de 2024, la production de volailles de chair augmente de 9,1 % sur un an. Cette hausse marque la poursuite du redressement amorcé en 2023 (+ 0,5 %), après les épizooties d'Influenza aviaire ayant frappé l'ensemble des productions du Grand Ouest de fin 2021 à mai 2023. Les filières du poulet et du canard se distinguent par leur dynamisme : la première est portée par une consommation soutenue, tandis que la seconde bénéficie de la vaccination contre l'IAHP depuis l'automne 2023. La production de dindes, quant à elle, se redresse plus timidement et reste nettement en deçà des niveaux moyens observés entre 2019 et 2023. Après avoir atteint un pic en 2023, les coûts de production se détendent de près de 10 %, entraînant une baisse des prix à la production des produits avicoles.
Entre janvier et septembre 2024, la consommation française de viande de poulet, qui représente près de 80 % de la consommation de viande de volailles, continue d'augmenter : + 7,6 % après + 5,0 % en 2023. Bien que les exportations progressent davantage que les importations cette année, ces dernières restent largement prédominantes afin de répondre à la demande française. Le déficit des échanges extérieurs de poulet se réduit ainsi très légèrement.
En 2024, la production d'œufs en France devrait atteindre 15,4 milliards d'œufs. Malgré les crises sanitaires, la production est restée relativement stable ces dernières années, grâce au maintien prolongé des poules en production. La transition des élevages en système cage vers d'autres modes d'élevages se poursuit avec 72 % des œufs produits en 2024 contre 48 % en 2020.

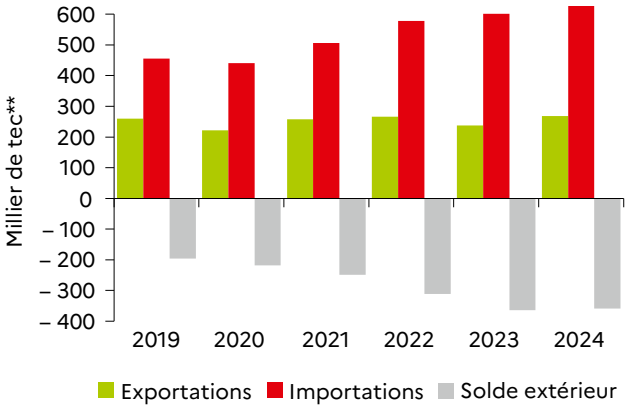
Principaux indicateurs

Graphique 1
Variation des productions de volailles sur un an (9 mois*)



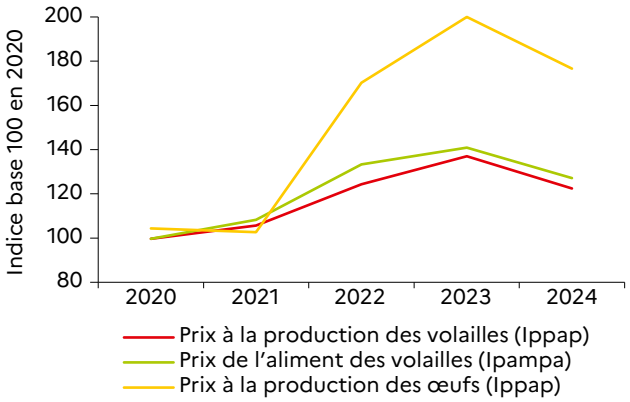
Source : Agreste
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 2
Commerce extérieur de viande de poulet (9 mois*)



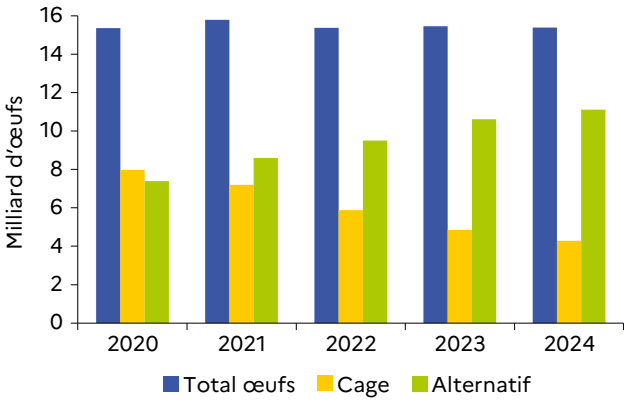
Source : DGDDI
**Tec : tonnes-équivalent-carcasse

Graphique 3
Prix à la production et coût des aliments (9 mois*)



Sources : Insee, Agreste

Graphique 4
Production annuelle d'œufs de consommation (12 mois)



Source : Modèle ITAVI/SSP/CNPO V2 – production des élevages professionnels

Annexe – Volailles-œufs

Production et anattages de volaille de chair – Consommation de viandes de volailles

	Production			Solde commerce ext. animaux vivants	Abattages			Solde commerce ext. viandes	Variation de stocks (1 000 t)	Consommation apparente		
	2024	2024/2023 %	2024/moy. 2019-2023 %	2024	2024	2024/2023 %	2024/moy. 2019-2023 %	2024	2024	2024	2024/2023 %	2024/moy. 2019-2023 %
Total volailles (million de têtes)	**697,0**	**+ 9,1**	**+ 3,4**	**+ 38,7**	**658,3**	**+ 9,1**	**+ 3,3**	–	–	–	–	–
Gallus (*)	621,9	+ 7,9	+ 4,2	+ 37,2	584,7	+ 7,7	+ 4,0	–	–	–	–	–
Dindes	21,8	+ 2,6	– 16,1	+ 1,1	20,7	+ 2,8	– 16,8	–	–	–	–	–
Canards	42,6	+ 38,9	+ 9,4	+ 0,7	42,0	+ 40,6	+ 10,0	–	–	–	–	–
Pintades	10,6	+ 1,7	– 13,2	– 0,2	10,8	+ 2,1	– 12,5	–	–	–	–	–
Total volailles (millier de tec)	**1 323,4**	**+ 13,9**	**+ 8,2**	**+ 50,2**	**1 273,2**	**+ 14,0**	**+ 8,0**	**– 353,4**	**– 0,3**	**1 627,0**	**+ 10,3**	**+ 13,7**
Gallus (*)	971,4	+ 10,6	+ 11,3	+ 41,7	929,6	+ 10,5	+ 11,1	– 358,7	– 3,1	1 291,5	+ 7,6	+ 16,8
dont poulets de chair	...	...	...	...	900,9	+ 10,5	+ 11,6	...	...	...	...	...
Dindes	197,7	+ 11,4	– 7,8	+ 7,1	190,6	+ 11,5	– 8,4	+ 3,5	– 1,0	188,2	+ 8,8	– 5,7
Canards	138,2	+ 49,6	+ 16,2	+ 1,6	136,6	+ 50,8	+ 16,5	+ 0,8	+ 3,5	132,3	+ 48,7	+ 18,8
dont canards à rôtir	...	...	...	...	55,1	+ 38,7	+ 5,9	...	...	...	...	...
dont canards gras	...	...	...	...	81,6	+ 60,3	+ 25,0	...	...	...	...	...
Pintades	15,8	+ 13,7	– 1,9	– 0,2	16,0	+ 13,9	– 1,5	+ 3,0	+ 0,3	12,7	+ 24,8	+ 0,2

Sources : Agreste-DGDDI, données de janvier à septembre
Total volailles = gallus + dindes + canards à rôtir et à gaver + pintades + oies à rôtir et à gaver
(*) Gallus : composés de 95 % de poulets de chair/coqs/coquelets, 4 % de poules de réforme et 1 % de chapons
... : données du commerce extérieur non disponibles pour les poulets de chair, canards à rôtir et canards à gaver (animaux vivants et viandes)
- : données sans objet

Commerce extérieur des viandes de volaille de chair

		En poids								En valeur							
		Exportations			Importations			Solde		Exportations			Importations			Solde	
Viande de	Zone	2024 Millier de tec	2024/2023 %	2024/moy. 2019-2023 %	2024 Millier de tec	2024/2023 %	2024/moy. 2019-2023 %	2024 Millier de tec	2023 Millier de tec	2024 Million d'euros	2024/2023 %	2024/moy. 2019-2023 %	2024 Million d'euros	2024/2023 %	2024/moy. 2019-2023 %	2024 Million d'euros	2023 Million d'euros
Volaille	**Monde**	**325**	**+ 12,9**	**+ 3,8**	**679**	**+ 3,1**	**+ 19,2**	**– 353**	**– 370**	**849**	**+ 5,5**	**+ 18,0**	**1 859**	**– 1,1**	**+ 35,8**	**– 1 009**	**– 1 074**
	UE	201	+ 13,3	+ 14,5	615	+ 1,9	+ 19,2	– 415	– 427	558	+ 5,3	+ 25,0	1 727	– 1,8	+ 36,1	– 1 169	– 1 228
	Pays tiers	124	+ 12,1	– 9,9	63	+ 17,5	+ 19,0	+ 61	+ 57	292	+ 5,9	+ 6,6	132	+ 9,4	+ 32,9	+ 159	+ 154
Poulet	**Monde**	**268**	**+ 13,1**	**+ 8,1**	**627**	**+ 4,3**	**+ 21,5**	**– 359**	**– 364**	**650**	**+ 8,5**	**+ 26,8**	**1 686**	**+ 2,6**	**+ 42,0**	**– 1 035**	**– 1 043**
	UE	159	+ 13,3	+ 23,1	568	+ 3,2	+ 21,6	– 409	– 410	399	+ 8,1	+ 39,1	1 563	+ 2,1	+ 42,3	– 1 164	– 1 163
	Pays tiers	110	+ 12,7	– 8,1	59	+ 16,0	+ 20,5	+ 51	+ 47	251	+ 9,1	+ 11,2	122	+ 10,2	+ 38,4	+ 129	+ 119
Dinde	**Monde**	**36**	**+ 12,3**	**– 14,1**	**33**	**– 16,2**	**– 11,7**	**+ 3**	**– 7**	**93**	**+ 2,3**	**– 3,6**	**107**	**– 31,2**	**– 11,9**	**– 14**	**– 65**
	UE	26	+ 15,5	– 12,9	30	– 19,9	– 12,8	– 4	– 15	74	+ 6,4	– 1,9	102	– 32,1	– 11,0	– 28	– 80
	Pays tiers	10	+ 4,9	– 16,9	3	+ 60,6	+ 1,1	+ 7	+ 8	19	– 11,1	– 9,7	5	– 8,7	– 25,5	+ 13	+ 15
Canard	**Monde**	**17**	**+ 13,9**	**– 11,1**	**17**	**+ 7,6**	**+ 17,0**	**+ 1**	**– 0**	**89**	**– 8,2**	**– 6,3**	**62**	**– 17,3**	**+ 11,6**	**+ 28**	**+ 23**
	UE	14	+ 13,1	– 2,7	15	+ 7,1	+ 18,3	– 1	– 2	73	– 6,8	+ 0,7	57	– 19,3	+ 11,0	+ 17	+ 8
	Pays tiers	3	+ 18,1	– 37,7	1	+ 16,2	+ 0,8	+ 2	+ 2	16	– 14,1	– 28,8	5	+ 16,3	+ 19,2	+ 11	+ 15

Sources : Agreste-DGDDI (Douanes), données de janvier à septembre

Production d'œufs de consommation

	Ancienne série			Nouvelle série				
	2005	2010	2015	2020	2023	2024	2024/2023	2024/Moy. 2021-2023
	Milliard d'œufs						%	
Production d'œufs	**12,3**	**13,1**	**13,2**	**15,4**	**15,5**	**15,4**	**-0,4**	**– 0,9**
issue d'élevage en mode cage	10,1	10,5	9,1	8,0	4,8	4,3	-11,6	– 28,3
issue d'élevage en mode alternatif	2,3	2,6	4,2	7,4	10,6	11,1	4,7	16,1
	Millier de tonnes						%	
Production d'œufs	**762,1**	**813,3**	**838,7**	**943,8**	**949,5**	**945,4**	**– 0,4**	**– 1,0**

Source : Modèle SSP-ITAVI-CNPO révisé (10/2024), nouvelles données depuis 2020 – Production des élevages professionnels, estimation sur 12 mois

Exportations d'œufs

	2024	2024/2023	2024/Moy. 2019-2023
	Millier de teoc	%	
ŒUFS DE CONSOMMATION	**82,4**	**+ 16,2**	**+ 9,6**
dont œufs coquille	10,8	– 15,5	– 34,0
dont ovoproduits alimentaires	71,7	+ 23,1	+ 21,7
OVOPRODUITS INDUSTRIELS	**19,2**	**+ 57,6**	**+ 35,8**
	Million d'euros	%	
ŒUFS DE CONSOMMATION	**137,9**	**– 5,1**	**+ 29,1**
dont œufs coquille	20,7	– 14,1	– 4,5
dont ovoproduits alimentaires	117,1	– 3,3	+ 37,6
OVOPRODUITS INDUSTRIELS	**10,4**	**+ 8,4**	**+ 29,1**

Importations d'œufs

	2024	2024/2023	2024/Moy. 2019-2023
	Millier de teoc	%	
ŒUFS DE CONSOMMATION	**114,0**	**+ 12,4**	**+ 10,3**
dont œufs coquille	**52,2**	+ 21,7	+ 22,3
dont ovoproduits alimentaires	**61,9**	+ 5,6	+ 1,8
OVOPRODUITS INDUSTRIELS	**3,3**	**+ 40,4**	**+ 190,4**
	Million d'euros	%	
ŒUFS DE CONSOMMATION	**178,6**	**– 11,2**	**+ 34,0**
dont œufs coquille	**90,9**	– 3,7	+ 54,3
dont ovoproduits alimentaires	**87,7**	– 17,9	+ 18,0
OVOPRODUITS INDUSTRIELS	**1,4**	**– 13,4**	**+ 58,9**

Solde

	2024	2023
	Millier de teoc	
ŒUFS DE CONSOMMATION	**– 31,6**	**– 30,5**
dont œufs coquille	– 41,4	– 30,1
dont ovoproduits alimentaires	9,8	– 0,4
OVOPRODUITS INDUSTRIELS	**15,9**	**9,8**
	Million d'euros	
ŒUFS DE CONSOMMATION	**– 40,8**	**– 56,0**
dont œufs coquille	– 70,1	– 70,3
dont ovoproduits alimentaires	29,4	14,3
OVOPRODUITS INDUSTRIELS	**9,0**	**8,0**

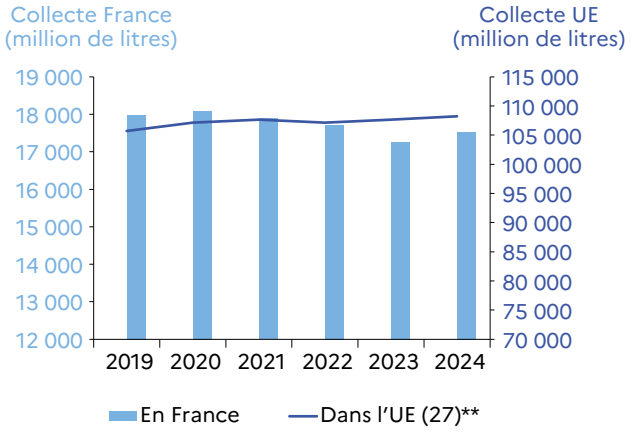
Sources : Agreste-DGDDI, données de janvier à septembre

Lait

Entre janvier et septembre 2024, la collecte cumulée de lait de vache française augmente de 1,5 % sur un an, après trois années consécutives de recul. Cette reprise est liée à des conditions de pâturage favorables et à un ralentissement de la diminution du cheptel laitier. À l'instar des productions espagnole et italienne, la légère augmentation de la collecte France contribue à la hausse de la production de lait européenne (+ 0,6 %). En revanche, la production mondiale de lait marque légèrement le pas (– 0,6 %) en raison de la baisse des collectes aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande. Sur les neuf premiers mois de l'année, au sein de l'Union européenne, comme en France, le prix du beurre atteint des niveaux records (7 700 €/tonne + 65 %/2023) en raison d'une forte demande et de disponibilités limitées alors que le prix de la poudre écrémée se stabilise à 2 500 € /tonne. L'excédent commercial des neuf premiers mois de l'année pour les produits laitiers augmente de 0,7 %, malgré une moindre croissance des exportations.
Sur les neuf premiers mois de l'année 2024, les coûts de production du lait de vache diminuent de 1,6 % par rapport à la même période en 2023, après avoir fortement augmenté en 2023 par rapport à 2022. Ils restent en 2024 à un niveau élevé comparé à la moyenne 2019-2023 (+ 15,1 %). Les achats de produits laitiers se maintiennent (+ 0,4 %), avec des prix moins élevés qu'en 2023, à l'exception des laits liquides et du beurre. La consommation de produits laitiers biologiques diminue fortement (– 9,4 %), tout comme la collecte de lait biologique (– 4,1 %), qui baisse pour la deuxième année consécutive. Celle de lait AOP/IGP (16,1 % de la collecte totale) recule (– 1,8 %).

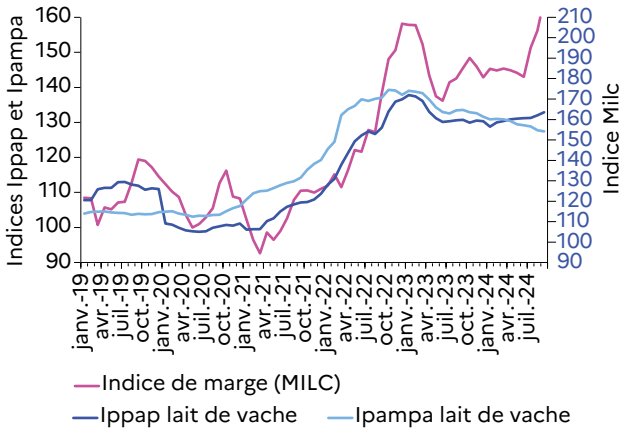
Principaux indicateurs

Graphique 1
Collecte de lait de vache (9 mois*)



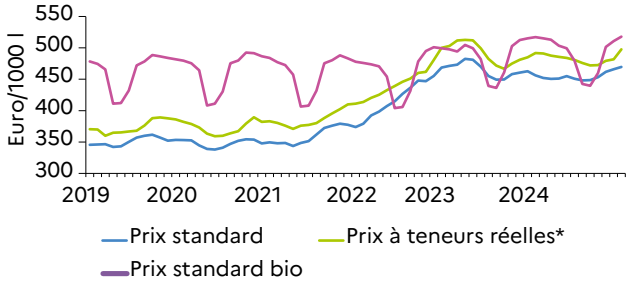
Sources : Agreste, Eurostat
* sur les 9 premiers mois de chaque année
** les données de septembre 2024 n'étant pas disponibles pour la plupart des pays, des estimations ont été faites pour ce mois

Graphique 2
Indices de prix, de coût et de marge du lait de vache



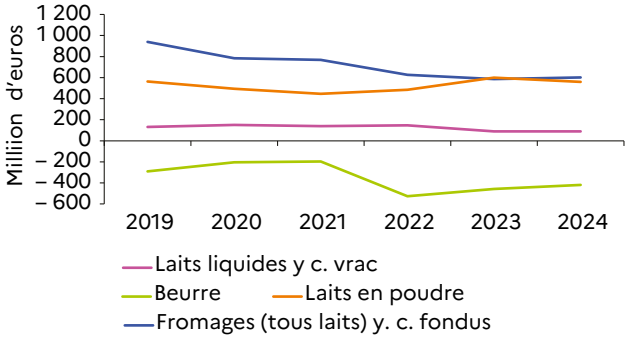
Sources : Insee (Ippap), Idele (Ipampa Lait de vache, indicateur de marge Ipampa sur coût total (MILC)), les séries MILC et Ipampa issues de l'Idele sont en base 100 en 2015, celle de l'Insee sur l'Ippap en base 100 en 2020

Graphique 3
Prix du lait de vache



Sources : Agreste, FranceAgriMer – Enquête mensuelle laitière
*Prix à teneurs réelles : prix du lait réfrigéré départ exploitation, toutes primes comprises et toutes qualités confondues, à teneurs réelles en matière grasse et matière protéique (TVA non comprise, cotisations non déduites).
Il se calcule en rapportant le total des paiements aux producteurs à la quantité collectée.

Graphique 4
Solde du commerce extérieur des produits laitiers (9 mois*)



Source : DGDDI

Annexe – Lait

Collecte et prix moyen du lait de vache (sur les neuf premiers mois de l'année)

	Collecte			Prix moyen		
	2024 Millier de litres	2024/2023 %	2024/MQ* %	2024 €/1 000 l	2024/2023 %	2024/MQ* %
Janvier	1 992 067	– 0,2	– 3,0	485,8	– 5,3	+ 17,8
Février	1 927 562	+ 4,1	+ 1,2	484,0	– 5,5	+ 17,6
Mars	2 089 639	+ 1,2	– 1,7	480,7	– 3,7	+ 18,3
Avril	2 046 366	+ 0,0	– 2,5	476,0	– 1,3	+ 17,7
Mai	2 090 896	+ 0,6	– 1,9	471,9	+ 0,0	+ 17,0
Juin	1 932 055	+ 2,4	– 0,7	472,4	+ 1,3	+ 16,9
Juillet	1 897 873	+ 2,0	– 0,7	479,2	+ 0,9	+ 16,7
Août	1 807 995	+ 0,8	– 1,8	481,8	+ 0,2	+ 15,9
Septembre	1 750 926	+ 3,2	– 1,3	497,6	+ 2,6	+ 16,7
Cumul	**17 535 378**	**+ 1,5**	**– 1,4**	**480,8**	**– 1,4**	**+ 17,2**
dont lait biologique*	**909 490**	– 4,1	+ 1,8	504,3	+ 0,1	+ 5,4

* Évolution par rapport à la moyenne quinquennale 2019-2023
Sources : Agreste, FranceAgriMer – Enquête mensuelle laitière

Fabrication et consommation de produits laitiers (sur les neuf premiers mois de l'année)

	Fabrications	
	Quantité* 2024	2024/2023 (%)
LAIT CONDITIONNÉ	**2 055 744**	**– 1,9**
Lait UHT	1 865 308	– 2,0
YAOURT ET DESSERT LACTÉ	**1 505 558**	**+ 2,1**
Yaourt et lait fermenté	1 038 272	+ 2,6
Dessert lacté frais	467 285	+ 1,2
CRÈME CONDITIONNÉE	**391 600**	**– 0,2**
MATIÈRES GRASSES**	**300 236**	**– 1,4**
Beurre	264 634	0,0
SÉCHAGE DE POUDRE DE LAIT	**376 631**	**+ 2,9**
Lait écrémé en poudre réengraissé ou non	290 895	+ 3,8
Autres poudres de lait (1,5 % et plus)	85 736	+ 0,2
CONDITIONNEMENT DE POUDRES DE LAIT	**116 147**	**– 12,4**
LAIT CONCENTRÉ CONDITIONNÉ	**9 878**	**– 9,2**
TOTAL FROMAGE DE VACHE (hors fondus)	**1 323 730**	**+ 1,3**
FROMAGES FONDUS issus de la fonte de fromages	**83 348**	**+ 4,9**
CASÉINES ET CASÉINATES	**42 195**	**+ 2,4**
POUDRE DE BABEURRE	**23 747**	**+ 20,2**
POUDRE DE LACTOSÉRUM	**327 418**	**+ 3,8**
TOTAL DES FABRICATIONS	**6 556 232**	**+ 0,3**

* Unités : laits conditionnés en 1000 l et autres produits en tonnes
** Matières grasses : beurre + (MGLA * 1,22) + spécialités à tartiner
Sources : Agreste, FranceAgriMer – Enquête mensuelle laitière

	Achats de produits laitiers	
	Quantité* 2024	2024/2023 (%)
LAIT CONDITIONNÉ	**1 529 918**	**– 2,4**
dont lait conditionné biologique	112 483	– 11,0
TOTAL ULTRA FRAIS	**1 263 128**	**+ 1,7**
dont ultra frais biologique	37 524	– 6,5
– Yaourts	**711 274**	**+ 2,2**
dont yaourts biologiques	29 179	– 4,8
– Fromages frais	**239 895**	**+ 0,6**
dont fromages frais biologiques	3 809	– 10,2
– Desserts frais	**311 959**	**+ 1,4**
dont desserts frais biologiques	4 535	– 13,1
CRÈMES	**194 771**	**+ 1,5**
dont crèmes biologiques	2 515	– 21,6
– Crème fraîche	**87 153**	**+ 1,6**
dont crème fraîche biologique	1 464	– 9,0
MATIÈRES GRASSES**	**186 125**	**– 1,0**
dont matières grasses biologiques	6 278	– 12,0
BEURRE	**112 421**	**– 0,3**
dont beurre biologique	5 085	– 11,0
FROMAGES DE VACHE	**559 112**	**+ 1,7**
dont fromages biologiques de vache	6 490	– 8,5
TOTAL DES ACHATS	**5 195 756**	**+ 0,4**
TOTAL ACHATS DE PRODUITS BIOLOGIQUES	209 362	– 9,4

Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel sur les achats de produits laitiers par les ménages

Commerce extérieur (sur les neuf premiers mois de l'année)

	Importations			Exportations			Solde		
	2024 Millier d'€	2024/2023 (%)	2024/ Moy. 2019-2023 (%)	2024 Millier d'€	2024/2023 (%)	2024/ Moy. 2019-2023 (%)	2024 Millier d'€	2024/2023 (%)	2024/ Moy. 2019-2023 (%)
Laits liquides (y c. vrac)	253 391	10,4	47,1	343 150	7,4	12,9	89 758	– 0,3	– 31,9
Beurre	929 202	9,5	39,7	509 992	30,2	54,3	– 419 210	– 8,3	25,3
Fromages (tous laits) y c. fondus	2 214 027	2,2	32,6	2 815 655	2,3	16,8	601 629	2,5	– 18,8
Laits en poudre	192 122	– 13,7	0,9	751 764	– 8,6	6,2	559 642	– 6,7	8,1
Yaourts et desserts lactés*	154 506	10,0	48,6	458 553	6,8	30,4	304 047	5,2	22,8
dont yaourts et laits fermentés	88 014	5,9	46,4	289 158	16,1	44,0	201 144	21,2	42,9
Total des produits laitiers y c. dérivés (y c. crèmes)**	**4 603 978**	**1,6**	**26,2**	**6 846 163**	**1,3**	**15,1**	**2 242 185**	**0,7**	**– 2,4**

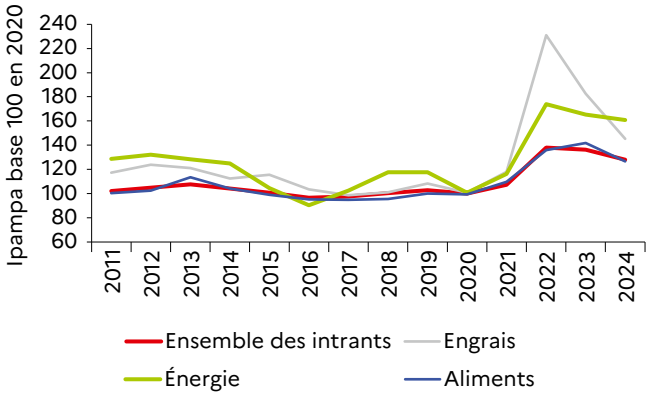
* hors desserts lactés de conserve ou thermisés
** Le périmètre des produits figurant dans le total diffère de celui figurant dans la fiche Commerce extérieur pour les glaces, certains lactoses ou caséines et boissons.
Source : DGDDI – Données extraites base Sicia (cumul septembre 2024)

Intrants

Sur les neuf premiers mois de 2024, les prix des intrants (consommations intermédiaires achetées par les exploitants pour l'activité agricole) baissent de 6,1 % par rapport à la même période en 2023, après un repli modéré (– 1,2 %) sur les 9 premiers mois de 2023 par rapport à la même période en 2022. La baisse du prix des intrants en 2024 est tirée par celle des prix des engrais (– 20,4 %), des aliments pour animaux (– 10,9 %), et de l'énergie (– 2,7 %).
Les prix des carburants, notamment celui du gazole non routier, reculent de 8,8 % sur un an. Les prix des aliments pour animaux de ferme baissent fortement pour toutes les catégories d'animaux. La production en volume d'aliments pour animaux d'élevage diffère selon les espèces : elle se contracte pour les porcins notamment (– 2,7 % sur un an), alors qu'elle connaît une hausse pour les volailles (+ 4,2 %) et les bovins (+ 2,2 %). Les prix des engrais simples azotés reculent très fortement (– 38,0 % en moyenne sur un an pour la campagne 2023-2024), tout comme ceux des engrais simples phosphatés (– 32,1 %) et des engrais simples potassiques (– 33,2 %). Les livraisons d'engrais pour la campagne 2023-2024 augmenteraient fortement pour l'azote (+ 9,3 % sur un an) et le phosphate (+ 12,6 %), et très fortement pour la potasse (+ 51,3 %)[1]. Ces hausses succèdent à des baisses marquées pour la campagne précédente (notamment – 37,5 % pour le phosphate et – 46,5 % pour la potasse).

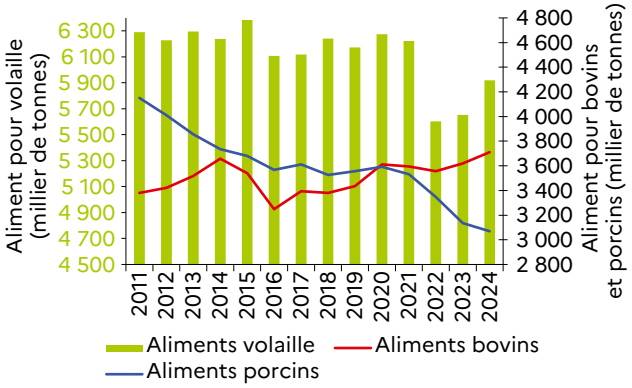
Principaux indicateurs

Graphique 1
Prix des intrants (9 mois*)



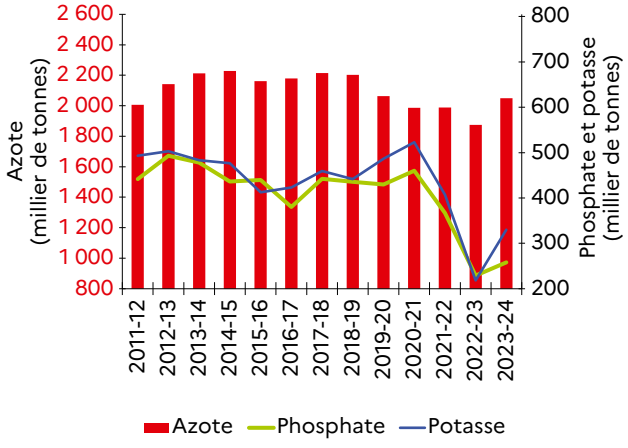
Sources : Insee, Agreste
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 2
Production d'aliments composés par espèce (9 mois*)



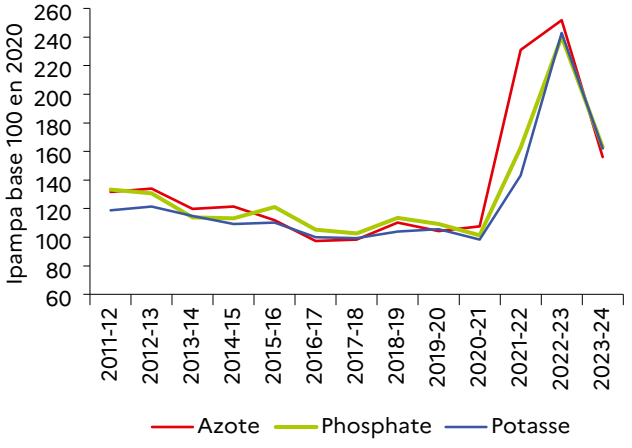
Source : Agreste d'après Coop de France NA – SNIA
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 3
Livraisons d'engrais par campagne



Sources : Unifa, Agreste – Calculs SSP
(1) Note : données provisoires pour les campagnes 2022-2023 et 2023-2024, estimations réalisées en novembre 2024.

Graphique 4
Prix des engrais par campagne (Ipampa 12 mois)



Sources : Insee, Agreste

Annexe – Intrants

Prix d'achat des moyens de production agricole (sur les neuf premiers mois de l'année)

	Pondérations (%)	2023	2024	Évolution (%)	Moyenne 2019-2023
Ensemble des intrants	**74,3**	**136,2**	**127,9**	**– 6,1**	**116,9**
dont					
Semences	5,4	111,9	112,7	+ 0,7	102,9
Énergie et lubrifiants	9,0	165,4	160,9	– 2,7	134,7
Engrais et amendements	9,2	182,5	145,3	– 20,4	148,1
Produits de protection des cultures	7,7	112,4	110,8	– 1,4	103,4
Aliments des animaux	21,2	142,0	126,5	– 10,9	117,4
Ensemble des biens d'investissement	**25,7**	**120,5**	**119,8**	**– 0,6**	**107,8**
Ensemble des moyens de production agricole	**100,0**	**132,2**	**125,8**	**– 4,8**	**114,5**

Indice base 100 en 2015 – Moyenne sur 9 mois
Sources : Insee, Agreste

Prix des intrants par Otex (sur les neuf premiers mois de l'année)

Indice base 100 en 2020

Orientation technico-économique des exploitations agricoles (Otex)	Moyenne janvier-septembre 2023	Moyenne janvier-septembre 2024	Évolution (%)
Ensemble	**136,2**	**127,9**	**– 6,1**
dont*			
Céréales, oléo-protéagineux	139,2	128,3	– 7,9
Autres grandes cultures	133,6	125,5	– 6,1
Viticulture	122,9	120,0	– 2,4
Maraîchage	127,9	124,8	– 2,4
Arboriculture fruitière	123,7	120,9	– 2,3
Bovins lait	135,1	127,0	– 6,0
Bovins viande	134,8	127,4	– 5,5
Porcins	138,9	125,3	– 9,8
Volailles	137,6	127,5	– 7,4

* Liste non exhaustive, il existe 17 OTEX
Sources : Insee, Agreste

Production d'aliments composés (sur les neuf premiers mois de l'année)

	Production d'aliments composés* (millier de tonnes)			Ipampa (indice 100 base 2020)		
	Cumul janvier-septembre			Moyenne mensuelle janvier-septembre		
	2023	2024	Évol %	2023	2024	Évol %
Bovins	3 632	3 711	+ 2,2	142,4	128,0	– 10,1
Ovins Caprins	537	535	– 0,3	140,6	126,8	– 9,8
Porcins	3 153	3 069	– 2,7	143,9	125,2	– 13,0
Volailles	5 679	5 920	+ 4,2	140,9	127,1	– 9,8
Lapins	152	143	– 5,9	137,0	126,0	– 8,0
Allaitement	187	189	+ 1,3	129,5	118,5	– 8,5
Animaux de ferme	**13 625**	**13 865**	**+ 1,8**	**142,0**	**126,5**	**– 10,9**

* La production d'aliments composés pour les bovins inclut le mash.
Sources : Agreste d'après Coop de France NA – SNIA, Insee

Livraisons d'engrais en quantités d'éléments fertilisants, et prix des engrais

	Campagne 2022-2023	Campagne 2023-2024	2023-2024/ 2022-2023	Moyenne sur cinq ans 2019-2023	Campagne 2022-2023	Campagne 2023-2024	2023-2024/ 2022-2023	Moyenne sur cinq ans 2019-2023
	Millier de tonnes		%	Millier de tonnes	Indice Ipampa		%	Indice Ipampa
Azote	1 875	2 049	+ 9,3	2 023	252	156	– 38,0	160
Phosphate	229	258	+ 12,6	384	240	163	– 32,1	145
Potasse	218	330	+ 51,3	415	243	162	– 33,2	139

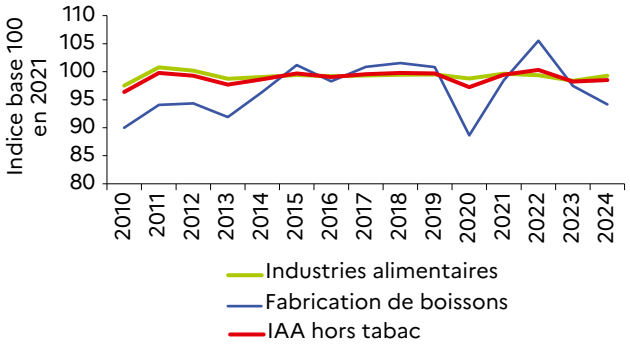
Campagne pour l'azote : de juillet à juin. Campagne pour le phosphate et la potasse de mai à avril.
Note : pour les campagnes 2022-2023 et 2023-2024, une correction de la non-réponse a été effectuée par le SSP, et pourra être ensuite révisée. Les autres campagnes sont complètes.
Sources : Insee, Unifa, Agreste

Industries agroalimentaires

Sur les neuf premiers mois de 2024, la production des industries agroalimentaires (IAA, hors tabac) progresse légèrement en volume (+ 0,8 %), portée par une hausse de la production de produits alimentaires (+ 1,0 %) alors que la fabrication de boissons baisse (– 2,8 %). Entre janvier et septembre 2024, les prix à la production des produits des IAA ralentissent sur un an (– 1,7 %), entraînés par ceux des produits alimentaires (– 2,0 %) tandis qu'ils restent stables pour les boissons (+ 0,1 %). Entre janvier et septembre 2024, le chiffre d'affaires des IAA se replie donc légèrement (– 0,8 % sur un an), inversant la tendance à la hausse des trois années précédentes. Cette dynamique s'accompagne d'un nouveau fléchissement des dépenses alimentaires des ménages au cours des trois premiers trimestres 2024 (– 2,0 % en moyenne après – 3,5 % en 2023 et – 3,0 % en 2022). Sur les neuf premiers mois de l'année, l'excédent commercial des IAA en valeur se replie très fortement (– 14,0 %), principalement en raison de la baisse des exportations de boissons, de boulangerie-pâtisserie, et d'huiles et matière grasses.

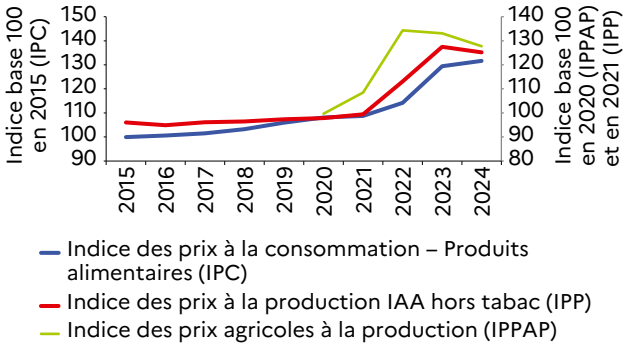
Principaux indicateurs

Graphique 1
Production en volume (9 mois*)



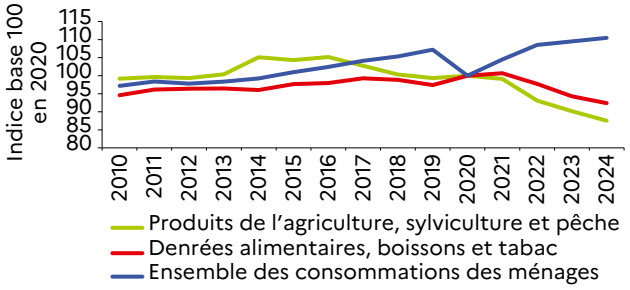
Source : Insee – indice de production industrielle CVS-CJO, hors vins
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 2
Prix (9 mois*)



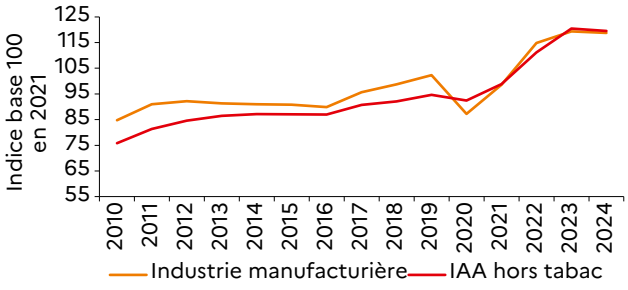
Sources : Insee, Agreste
Les données IPPAP en base 2020 ne sont disponibles qu'à partir de 2020

Graphique 3
Dépenses de consommation des ménages en volume (9 mois*)



Source : Insee – comptes trimestriels – traitement SSP – indices CVS-CJO
Artisanat alimentaire inclus

Graphique 4
Chiffre d'affaires (9 mois*)



Source : Insee – indice de chiffre d'affaires CVS-CJO

Le périmètre des industries agroalimentaires (IAA) retenu dans l'analyse

Le champ des industries agroalimentaires (IAA) regroupe les industries alimentaires et les fabrications de boissons, y compris vin (divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité productive NAF rév. 2, 2008 de l'Insee). Sauf précision contraire, il ne comprend pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12). Cependant, pour des raisons techniques, l'indice de production industrielle des boissons ne couvre pas la production de vin. Par ailleurs, les données de branche présentées (commerce extérieur, consommation des ménages) incluent de plus l'artisanat alimentaire (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie, qui font partie des activités de la division 10 de la nomenclature d'activité).

Annexe – Industries agroalimentaires

2024 : activité des industries agroalimentaires (production, prix, chiffre d'affaires et commerce extérieur) sur les neuf premiers mois de l'année*

	Poids dans la production	Janvier – septembre 2024/janvier – septembre 2023 (%)					2023 Janvier – septembre	2024 Janvier – septembre
		Production (indice IPI)	Prix (indice IPP)	Chiffre d'affaires (indice ICA)	Exportations (valeur)	Importations (valeur)	Solde commercial (millions d'euros)	Solde commercial (millions d'euros)
	%	Brut						
Produits des industries alimentaires	**85**	**+ 1,0**	**– 2,0**	**– 0,6**	**+ 2,8**	**+ 2,0**	**– 7 057**	**– 6 922**
Viande et produits à base de viande	19,9	+ 3,1	– 3,3	– 1,1	– 0,2	– 2,4	– 2 461	– 2 312
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,4	– 4,0	+ 1,8	nd	+ 0,1	– 4,9	– 2 794	– 2 619
Produits à base de fruits et légumes	4,9	– 2,9	+ 8,5	+ 2,0	+ 10,6	+ 3,5	– 2 994	– 2 937
Huiles et graisses végétales et animales	2,1	+ 5,6	– 18,4	– 12,0	– 6,2	+ 1,7	– 1 993	– 2 159
Produits laitiers	16,1	+ 0,8	nd	– 1,0	+ 3,2	+ 1,3	+ 1 704	+ 1 845
Produits du travail des grains et produits amylacés	2,1	+ 1,5	– 19,7	– 12,5	– 0,4	– 11,3	+ 554	+ 786
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	15,1	+ 1,4	– 0,9	+ 4,1	– 6,8	+ 2,5	– 171	– 401
Autres produits alimentaires	16,6	– 0,7	nd	+ 2,1	+ 9,5	+ 10,9	– 180	– 320
Aliments pour animaux	5,8	+ 1,3	– 9,9	– 6,3	– 2,4	+ 1,5	+ 1 276	+ 1 194
Boissons**	**15**	**– 2,8**	**+ 0,1**	**– 2,7**	**– 6,1**	**– 4,6**	**+ 11 449**	**+ 10 700**
IAA hors tabac	**100**	**+ 0,8**	**– 1,7**	**– 0,9**	**– 0,1**	**+ 1,4**	**+ 4 392**	**+ 3 778**

* Sur huit mois pour le chiffre d'affaires
** Non compris les vins pour la production (indice IPI)
En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours comparables entre elles.
Sources : Insee, DGDDI et Agreste
nd : non disponible

2023 : activité des industries agroalimentaires (production, prix, chiffre d'affaires et commerce extérieur) sur les neuf premiers mois de l'année*

	Poids dans la production	Janvier – septembre 2023/janvier – septembre 2022 (%)					2022 Janvier – septembre"	2023 Janvier – septembre
		Production (indice IPI)	Prix (indice IPP)	Chiffre d'affaires (indice ICA)	Exportations (valeur)	Importations (valeur)	Solde commercial (millions d'euros)	Solde commercial (millions d'euros)
	%	Brut						
Produits des industries alimentaires	**85**	**– 1,4**	**+ 13,4**	**+ 10,3**	**+ 6,4**	**+ 4,8**	**– 7 178**	**– 7 057**
Viande et produits à base de viande	19,9	– 2,3	+ 14,0	+ 8,3	+ 0,0	+ 6,9	– 2 031	– 2 461
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,4	– 1,6	+ 18,6	nd	– 5,4	– 7,2	– 3 028	– 2 794
Produits à base de fruits et légumes	4,9	– 1,5	+ 13,4	+ 13,7	+ 14,7	+ 12,7	– 2 691	– 2 994
Huiles et graisses végétales et animales	2,1	+ 5,4	– 20,5	– 14,3	– 16,9	– 11,9	– 2 150	– 1 993
Produits laitiers	16,1	– 0,5	+ 14,4	+ 8,4	+ 2,6	+ 1,3	+ 1 607	+ 1 704
Produits du travail des grains et produits amylacés	2,1	– 11,5	+ 22,9	+ 10,4	+ 15,0	+ 14,0	+ 465	+ 554
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	15,1	+ 0,8	+ 17,9	+ 15,0	+ 14,7	+ 16,7	– 109	– 171
Autres produits alimentaires	16,6	– 2,6	nd	+ 15,9	+ 13,1	+ 7,9	– 522	– 180
Aliments pour animaux	5,8	– 0,9	+ 4,3	+ 8,3	+ 7,1	+ 15,3	+ 1 279	+ 1 276
Boissons**	**15**	**– 8,4**	**+ 7,0**	**+ 4,8**	**– 2,3**	**+ 9,2**	**+ 12 126**	**+ 11 449**
IAA hors tabac	**100**	**– 1,6**	**+ 12,5**	**+ 9,4**	**+ 3,4**	**+ 5,2**	**+ 4 948**	**+ 4 392**

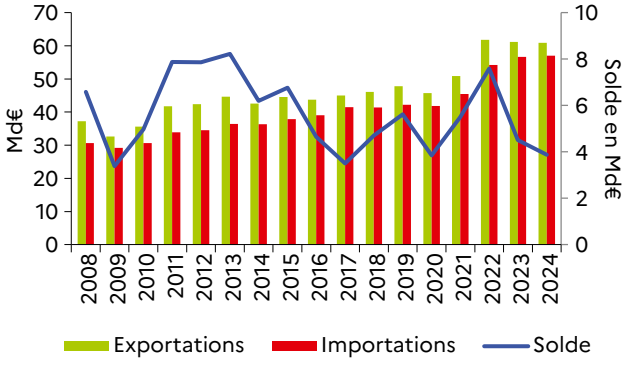
* Sur huit mois pour le chiffre d'affaires
* Non compris les vins pour la production (indice IPI)
En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours comparables entre elles.
Sources : Insee, DGDDI et Agreste
nd : non disponible

Commerce extérieur

En 2024, sur les neuf premiers mois, l'excédent en valeur des échanges de produits agroalimentaires (3,9 milliards d'euros) recule de 14 % par rapport à la même période en 2023. Il rejoint ainsi le bas niveau de 2020 mais reste au-dessus de celui de 2009 (3,4 milliards d'euros sur 9 mois), le plus bas observé pour cette période depuis 2000. Il s'agit en 2024 de la deuxième baisse consécutive du solde depuis le point élevé de 2022 atteint dans le contexte de la guerre en Ukraine et de la flambée des prix des céréales.
La diminution de l'excédent résulte essentiellement de la dégradation des échanges de produits transformés (– 16 %). Si les exportations stagnent, pénalisées par le recul des ventes de vins et spiritueux, les importations sont dynamiques, tirées par les « autres produits alimentaires » (notamment le chocolat et les confiseries, dans un contexte de hausse des prix du cacao).
L'excédent des produits bruts recule également mais de façon plus modérée (– 3 %). La baisse des exportations, principalement de céréales, est en partie compensée par la diminution des importations de graines oléagineuses.
Sur le plan géographique, l'érosion de l'excédent commercial avec les pays tiers tire l'excédent des échanges agroalimentaires vers le bas tandis que le déficit avec l'Union Européenne se réduit un peu.

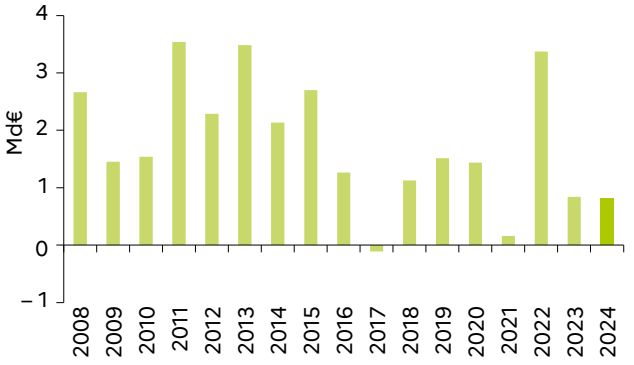
Principaux indicateurs

Graphique 1
Exportations – Importations – Solde des produits agroalimentaires (9 mois*)



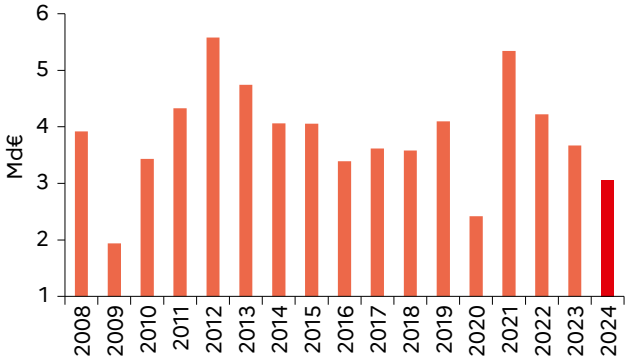
Source : DGDDI – CPF rév. 2 jusqu'en 2014, puis CPF rév. 2.1
* sur les 9 premiers mois de chaque année

Graphique 2
Solde des échanges de produits bruts (9 mois*)



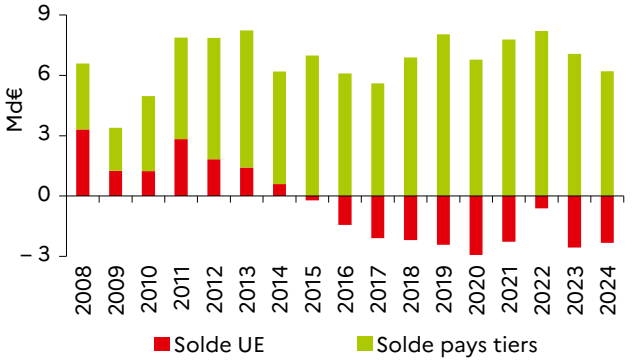
Source : DGDDI – CPF rév. 2 jusqu'en 2014, puis CPF rév. 2.1

Graphique 3
Solde des échanges de produits transformés (9 mois*)



Source : DGDDI – CPF rév. 2 jusqu'en 2014, puis CPF rév. 2.1

Graphique 4
Solde des échanges UE – pays tiers (9 mois*)



Source : DGDDI – CPF rév. 2 jusqu'en 2014, puis CPF rév. 2.1
UE à 27 (sans le Royaume-Uni)

Annexe – Commerce extérieur

Commerce extérieur par zone et par type de produits

Million d'euros

Produits CPF2	Cumul 9 mois					
	Importations		Exportations		Solde	
	2023	2024	2023	2024	2023	2024
UE						
Produits bruts	6 392	6 212	10 133	9 803	3 741	3 591
Produits transformés	31 304	31 286	25 003	25 364	– 6 301	– 5 922
AGROALIMENTAIRE	**37 696**	37 498	**35 136**	35 167	**– 2 560**	– 2 331
Pays tiers						
Produits bruts	7 097	7 070	4 198	4 294	– 2 900	– 2 776
Produits transformés	11 892	12 471	21 861	21 455	9 969	8 985
AGROALIMENTAIRE	**18 990**	19 541	**26 059**	25 749	**7 069**	6 208
Monde						
Produits bruts	13 489	13 282	14 331	14 097	842	814
Produits transformés	43 196	43 757	46 864	46 820	3 668	3 063
AGROALIMENTAIRE	**56 685**	57 039	**61 195**	60 916	**4 509**	3 877

Source : DGDDI – traitement SSP

Commerce extérieur de produits bruts

Million d'euros

Produits CPF4	Cumul 9 mois					
	Importations		Exportations		Solde	
	2023	2024	2023	2024	2023	2024
PRODUITS BRUTS	**13 489**	13 282	**14 331**	14 097	**842**	814
Agriculture et élevage	11 496	11 262	13 145	12 911	1 649	1 649
Céréales, légum., oléagi.	1 933	1 409	7 273	6 726	5 341	5 317
Céréales n. c. riz	*376*	*315*	*5 884*	*5 430*	*5 508*	*5 115*
Oléoprotéagineux	*1 555*	*1 090*	*1 388*	*1 289*	*-166*	*198*
Légumes, fleurs, plantes	3 470	3 446	2 527	2 685	-943	– 761
Légumes	*3 047*	*3 037*	*2 386*	*2 561*	*-661*	*-476*
Prod. cult. permanentes	5 531	5 848	1 346	1 453	– 4 185	– 4 395
Fruits	*3 377*	*3 565*	*1 001*	*1 107*	*– 2 376*	*– 2 458*
Café, cacao, thé	*1 038*	*1 182*	*27*	*30*	*– 1 011*	*– 1 152*
Animaux vifs, œufs, miel	562	559	1 999	2 048	1 437	1 489
Bovins	*42*	*50*	*1 238*	*1 246*	*1 196*	*1 196*
Produits sylvicoles	214	240	460	463	246	222
Pêche et aquaculture	1 778	1 780	725	723	– 1 053	– 1 057

Source : DGDDI – traitement SSP

Commerce extérieur de produits transformés

Million d'euros

Produits CPF4	Cumul 9 mois					
	Importations		Exportations		Solde	
	2023	2024	2023	2024	2023	2024
IAA, TABACS	43 196	43 757	46 864	46 820	3 668	3 063
Viandes, prod. de l'abattage	**6 659**	6 502	**4 196**	4 189	**– 2 463**	– 2 313
Viande bovine	1 410	1 400	856	916	– 554	– 484
Viande porcine	*690*	*693*	*827*	*787*	*137*	*94*
Volaille	*1 398*	*1 344*	*504*	*527*	*– 894*	*– 817*
Prod. préparés de la pêche	*3 573*	*3 399*	*778*	*779*	*– 2 794*	*– 2 619*
Prod. à base de fruits & lég.	5 245	5 427	2 251	2 490	– 2 994	– 2 937
Huiles, tourteaux, corps gras	3 648	3 711	1 655	1 552	– 1 993	– 2 159
Tourteaux	1 353	1 314	160	138	– 1 193	– 1 176
Produits laitiers, glaces	*4 589*	*4 650*	*6 293*	*6 495*	*1 704*	*1 845*
Fromages	2 166	2 214	2 753	2 816	587	602
Produits des céréales	*2 166*	*1 922*	*2 720*	*2 708*	*554*	*786*
Biscuits, pâtisseries, pâtes	2 604	2 670	2 434	2 269	– 171	– 401
Autres produits alimentaires	8 603	9 541	8 424	9 221	– 180	– 320
Sucre	288	283	940	1 198	653	915
Chocolat, confiserie	*2 843*	*3 784*	*1 979*	*2 659*	*– 864*	*– 1 125*
Aliments pour animaux	*1 318*	*1 338*	*2 594*	*2 532*	*1 276*	*1 194*
Boissons	3 831	3 654	15 280	14 354	11 449	10 700
Vins, champagne	667	671	8 909	8 400	8 242	7 729
Eaux de vie, alcools	*1 110*	*1 002*	*3 998*	*3 644*	*2 889*	*2 642*
Tabacs	*961*	*943*	*239*	*230*	*– 722*	*– 714*

Source : DGDDI – traitement SSP

ORGANISMES

ACP : Afrique, Caraïbes et Pacifique
Agreste : données collectées et diffusées par le SSP
AGPB : Association générale des producteurs de blé et autres céréales
AGPM : Association générale des producteurs de maïs
Arvalis : Institut du végétal
ASTREDHOR : Association nationale des structures d'expérimentation et de démonstration en horticulture
BNIC : Bureau national interprofessionnel du cognac
CGB : Confédération générale des planteurs de betteraves
CIC : Conseil international des céréales
Cidef : Comité interprofessionnel de la dinde
Cifog : Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras
Cip : Comité interprofessionnel de la pintade
CNCA : Caisse nationale de crédit agricole
Cniel-Iri : Comité national interprofessionnel de l'économie laitière – Information resources Inc.
CNIPT : Comité interprofessionnel de la pomme de terre
CNPO : Comité national pour la promotion de l'œuf
Coceral : Comité du commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures de l'Union européenne
Coop de France
CSA : China sugar association
CTIFL : Centre technique interprofessionnel des fruits et des légumes
DGAL : Direction générale de l'alimentation
DGI : Direction générale des impôts
DGCCRF : Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes
DGDDI : Direction générale des douanes et droits indirects
DGPE : Direction générale de la performance économique et environnementale des entreprises
DSV : Direction des services vétérinaires
Eurostat : office statistique des communautés européennes
FranceAgriMer : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer depuis le 1er avril 2009
FAO : Food and agriculture organisation
FOP : Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux
GIPT : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre
GNIS : Groupement national interprofessionnel des semences et plants
Idele : Institut de l'élevage
Inra : Institut national de la recherche agronomique
Insee : Institut national de la statistique et des études économiques
Iso : International sugar organization
Itavi : Institut technique de l'aviculture
Matif : Marché à terme international de France
NEPG : North-Western European Potato Growers (groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen)
OCM : Organisation commune des marchés
Oilworld : independant forecasting service for oilseeds, oils and meals
OIS : Organisation mondiale du sucre
OIV : Organisation internationale de la vigne et du vin
OP : Organisme de producteurs
PMA : Pays les moins avancés
RNM : Réseau des nouvelles des marchés
SSP : Service de la statistique et de la prospective
Snia : Syndicat national des industriels de la nutrition animale
SNFS : Société nationale des fabricants de sucre
StatCan : Statistique Canada
Synalaf : Syndicat national des labels avicoles de France
UE : Union européenne (à 27 à partir de 2007)
Unctad : United nations conference on trade and development (Conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement)
Unifa : Union des industries de la fertilisation
Unip : Union nationale interprofessionnelle de plantes riches en protéines
USDA : United States department of agriculture (homologue américain du Ministère de l'agriculture et de la pêche)
WASDE : Word agricultural supplies and demand estimates

ABRÉVIATIONS

AB : agriculture biologique
AOP : appellation d'origine protégée ACE : aides aux cultures énergétiques
BDNI : base de données nationales d'identification
BTP : bâtiment et travaux publics
Caf : coût, assurance, fret
Cib : consommation indigène brute
Cic : consommation indigène corrigée
CJO : corrigé des jours ouvrables
CPA : classification de produits associés aux activités
CPF : classification de produits française
CVJA : corrigé des variations journalières d'abattages
CVS : corrigé des variations saisonnières
Fab : franco à bord
FCO : fièvre catarrhale ovine
Fob : free on board
IAA : industries agroalimentaires
ICA : indice de chiffre d'affaires
IGP : indication géographique protégée
Ipaa : indice de prix de l'alimentation animale
Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole
IPC : indice des prix à la consommation
Ipi : indice des prix industriels
IPP : indice de production industrielle
Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production
IPVI : indice des prix de vente industriels
Isop : informations et suivi objectif des prairies
Min : marchés d'intérêt national
mm3, mm12 : moyenne mobile sur 3 mois, moyenne mobile sur 12 mois
Mha : million d'hectares
Mt : million de tonnes
Naf : nomenclature d'activités française
NC : nomenclature combinée
Otex : orientation technico-économique des exploitations
Pac : poulet prêt à cuire
Pib : production indigène brute
Pic : production indigène contrôlée
ProdCom : production communautaire
Rica : réseau d'information comptable agricole
SAA : statistique agricole annuelle
Sap : statistique annuelle provisoire
Smic : salaire minimum interprofessionnel de croissance
SRW : soft red winter
tec : tonne-équivalent-carcasse
teoc : tonne-équivalent-œuf-coquille
TIPP : taxe intérieure sur les produits pétroliers
TNO : tendance nationale officieuse VAIG : vins avec indication géographique
VCC : vins de consommation courante
VDQS : vins délimités de qualité supérieure
VQPRD : vins de qualité produits dans des régions délimitées
VSM : viande séparée mécaniquement

Sommaire du bilan

Météorologie et pousse de l'herbe	7	D. Fiche
Céréales	9	N. Boussac
Oléo-protéagineux – Pommes de terre – Betteraves	11	N. Boussac, T. Champagnol
Fruits	13	L. Bernadette
Légumes	15	S. Raulo
Vins	17	N. Stéphan
Productions animales	19	C. Boulangeot, J. Caray, M-H. Rouch, O. Le Tollec, C. Ugliera
Intrants	30	T. Sauvaget
Industries agroalimentaires	32	T. Sauvaget
Commerce extérieur	34	T. Champagnol
Organismes	39	
Abréviations	40	

Les Infos rapides sont disponibles dans « Conjoncture » sur www.agreste.agriculture.gouv.fr.

Les principales séries mensuelles sont présentes dans Le Bulletin, et les données détaillées dans les Données en ligne du site Agreste.

agreste.agriculture.gouv.fr

AGRICULTURE.GOUV.FR
ALIMENTATION.GOUV.FR

STATISTIQUE PUBLIQUE